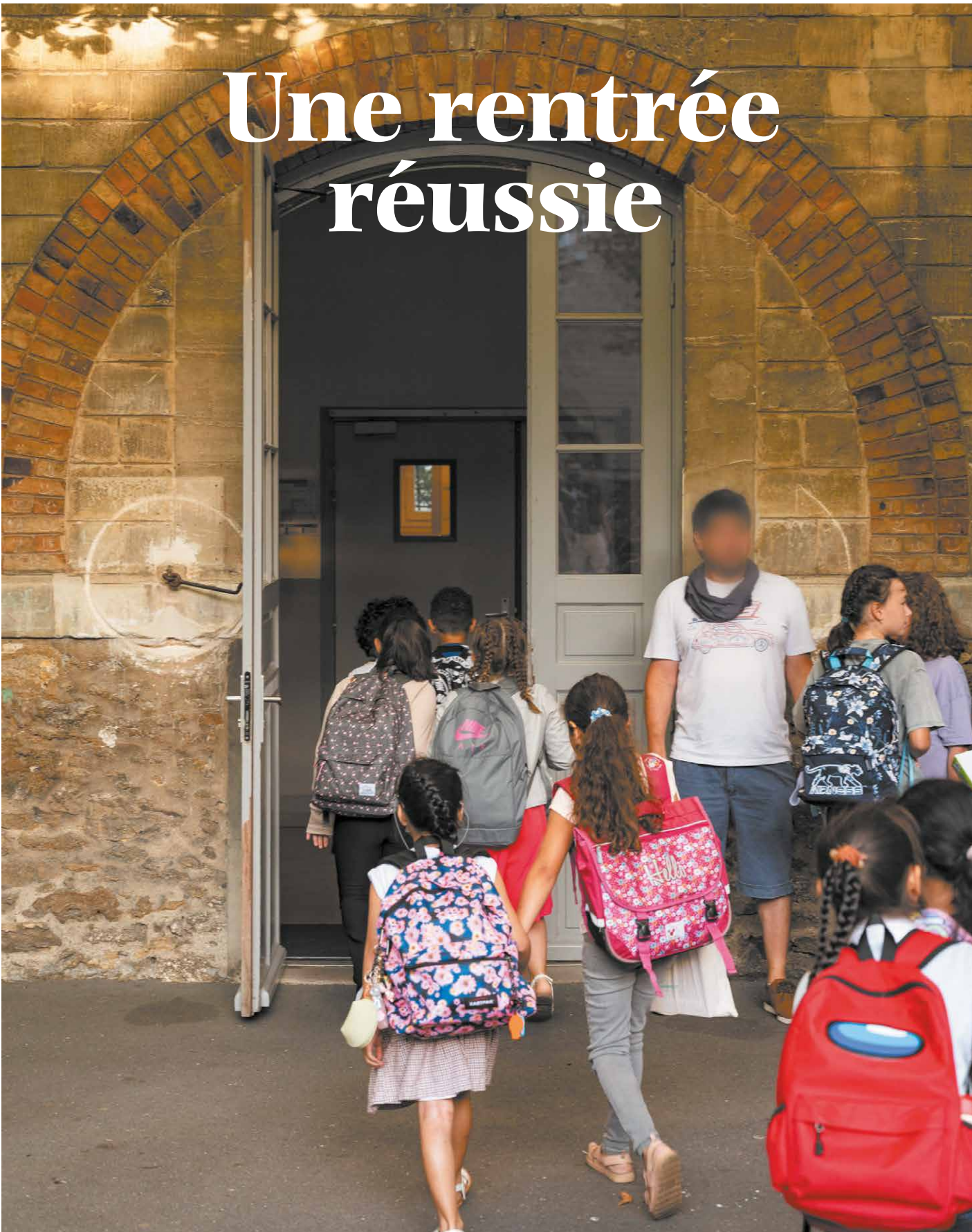


LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°71 - SEPTEMBRE 2023

Une rentrée réussie



ÉDITO



En cette période de rentrée, je veux souhaiter à tous les écoliers aubervilliersiens, leur famille et l'ensemble du personnel éducatif une bonne année scolaire 2023-2024.

Comme chaque année depuis que je suis élue, nous avons engagé des travaux d'été de rénovation et de modernisation de nos écoles et crèches afin de rattraper les retards accumulés par l'inaction des mandatures précédentes.

Comme à chaque rentrée depuis que je suis élue, nous distribuerons plus de 5 000 kits scolaires aux élèves de maternelle et d'élémentaire d'Aubervilliers pour entamer cette nouvelle année scolaire dans les meilleures conditions et préserver le pouvoir d'achat des familles.

Je souhaite également une excellente rentrée à nos collégiens, lycéens et étudiants.

La rentrée, c'est aussi la reprise des activités sportives, culturelles et associatives : notre grand Forum de la rentrée, le 9 septembre prochain au parc Stalingrad, permettra aux petits et grands de trouver une ou plusieurs activités qui leur conviennent.

Lors de ce forum, nous présenterons un supplément de notre journal spécial « bilan de mi-mandat » : beaucoup a été fait ou engagé en 3 ans ; beaucoup reste à faire, tant Aubervilliers a cumulé les handicaps.

En cette rentrée, soyez assurés que mon équipe et moi-même restons plus que jamais mobilisés et motivés pour faire changer Aubervilliers !

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers

Vice-présidente de Plaine Commune

Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

Coups de pouce pour la rentrée scolaire



» Distribution des kits scolaires par le Maire Karine Franclet, aux élèves de l'école Firmin-Gémier.

EN CHIFFRES

8870

élèves inscrits dans les écoles d'Aubervilliers dont :

3174

dans les 16 écoles maternelles

5696

dans les 19 écoles élémentaires

Lundi 4 septembre, près de **9000 écoliers** ont fait leur rentrée dans les écoles maternelles et élémentaires de la Ville. Pour leur offrir les meilleures conditions d'apprentissage possible, **la Ville poursuit et accentue ses efforts**, et mise sur de nouveaux projets.

Comme toutes les communes de Seine-Saint-Denis, Aubervilliers est confrontée à une baisse continue de la natalité et enregistre logiquement une diminution du nombre d'élèves dans le premier degré (maternelle et élémentaire). Pour autant, la Ville consacre un budget toujours plus important à l'éducation : kit de fournitures de rentrée, subventions de projets scolaires, soutien aux élèves en difficulté... Une classe de toute petite section de maternelle (voir article ci-contre) ouvrira même ses portes à l'automne. Tour d'horizon des points forts de la rentrée scolaire 2023-2024.

LE KIT DE RENTRÉE RECONDUIT

L'inflation a durement frappé les familles albertivillariennes et notamment les plus vulnérables. Pour réduire les dépenses liées à la rentrée et soulager les familles, la Ville a décidé

de reconduire pour la quatrième année consécutive le kit de rentrée scolaire, distribué à tous les enfants des écoles élémentaires. Son contenu, réajusté tous les ans, est établi en concertation avec les directeurs d'école et l'inspectrice de l'Éducation nationale. « *Malgré une augmentation du coût de 13 %, nous avons décidé de maintenir le kit de rentrée scolaire et de l'améliorer. Pour cela, nous avons investi 115 000 euros dans l'achat de fournitures scolaires* », explique Pierre Sack, adjoint au Maire délégué aux Affaires scolaires. Cette année, le kit, d'une valeur de 25 € environ, contient notamment une trousse complète (avec des stylos, des crayons de papier, un taille-crayon, une paire de ciseaux à bouts ronds, trois bâtons de colle), deux doubles-décimètres, une boîte de crayons de couleur, une boîte de feutres, un porte-vues, une pochette

à rabats, une ardoise blanche, un cahier de brouillon, et un cahier de textes ou un agenda pour les plus grands. « *Nous avons communiqué la composition des kits aux parents par courriel et par affichage afin qu'ils puissent adapter leurs achats complémentaires en conséquence* », ajoute Pierre Sack.

PROJETS SUBVENTIONNÉS

Pour donner un coup de pouce aux enseignants dans leurs missions éducatives, la Ville, comme chaque année, attribue des subventions à un certain nombre de projets co construits avec eux. Une « commission des projets éducatifs » se réunira en octobre pour sélectionner ceux qui en bénéficieront pour 2023-2024. Ce comité réunit les inspecteurs de l'Éducation nationale et les conseillers pédagogiques des établissements de la ville, mais aussi des représentants des directions municipales de la Culture et de l'Environnement. « *Nous finançons des ateliers animés par des associations ou par un intervenant extérieur. Nous n'avons pas d'a priori sur le choix des projets. Mais nous devons nous assurer qu'ils enrichissent l'offre pédagogique* », insiste Pierre Sack.

Depuis l'an dernier, la Ville prend également en charge le coût des tickets de métro ou de bus pour les visites à

Paris (musées, activités éducatives...). « *Auparavant, il arrivait que des enseignants renoncent aux sorties scolaires, souvent difficiles à organiser en car. Elles sont pourtant très bénéfiques pour les enfants et très appréciées des enseignants et des parents d'élèves. Nous avons la chance de disposer de quatre stations de métro sur notre territoire, autant en profiter* », se réjouit Pierre Sack.

SOUTIEN AUX ÉLÈVES

La lutte contre l'échec scolaire reste bien entendu en tête des priorités de la Municipalité. Un nouveau partenariat avec l'association Socrate, spécialisée dans le « mentorat éducatif » devrait voir le jour début 2024. Les élèves du lycée Le Corbusier pourront offrir un soutien scolaire bénévole aux écoliers en difficulté du CP au CM2, en complément du dispositif de la Ville « études surveillées ». Il concernera cette année 17 écoles.

Le Programme de réussite éducative (PRE) de la Ville, soutenu par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), permet, pour sa part, de concevoir des parcours éducatifs personnalisés complémentaires des enseignements classiques pour les élèves en proie aux difficultés sociales ou familiales. L'an dernier, 197 élèves albertivillariens ont été suivis par les cinq référents de parcours de la direction de l'Éducation. « *Le parcours et sa temporalité sont définis à l'issue de rendez-vous réunissant l'enfant, sa famille, des professionnels du PRE et des membres de l'Éducation nationale, détaille Vanessa Opsommer, cheffe de projet PRE à la Ville. Les actions mises en œuvre, supervisées par un référent, incluent par exemple des activités éducatives adaptées aux besoins de l'enfant et des ateliers en petits groupes.* »

DEUX NOUVELLES OPÉRATIONS DE VERDISSEMENT

Dans le sillage des premières cours Oasis créées l'an dernier dans l'école Albert-Mathiez et le groupe scolaire Joliot-Curie/Paul-Langevin, les cours des écoles élémentaires Firmin-Gémier et Jean-Jaurès viennent à leur tour d'être transformées en îlots de fraîcheur. La cour de l'école Firmin-Gémier, d'une superficie de 4 000 m² et particulièrement minérale, a été entièrement réorganisée : 800 m² de bitume ont été retirés au profit d'îlots végétalisés (les premières plantations seront effectuées à l'automne

pour respecter le rythme biologique des plantes). Un mur d'escalade et une fontaine d'hydratation notamment ont été ajoutés. La cour de l'école Jean-Jaurès, d'une surface de 1700 m², a, elle aussi, été réaménagée et débitumée sur 250 m². L'espace ainsi libéré accueille de nouveaux bancs et sera végétalisé prochainement. Une fontaine, un jardin potager, des amphithéâtres extérieurs et deux nouvelles zones de jeux en sol souple (constitué de copeaux de bois) enjolivent le tout.

Ouverture d'une classe de toute petite section de maternelle

Après les écoles Gérard-Philippe en 2014 et Taos-Amrouche en 2017, c'est au tour de l'**école maternelle Françoise-Dolto** de disposer, à partir d'octobre, d'une classe qui accueillera les très jeunes enfants de **moins de 3 ans**.

Le projet d'ouverture d'une toute petite section (TPS) de maternelle, proposé par la Ville en début d'année, n'a été validé par le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) qu'en juin dernier. C'est donc désormais officiel : 13 tout-petits, âgés de 2 à 3 ans, pourront faire leur première rentrée scolaire à la maternelle Françoise-Dolto, dans cette nouvelle classe au mois d'octobre 2023. C'est l'aboutissement d'une collaboration étroite entre la direction de l'Éducation de la Ville d'Aubervilliers, l'Inspection de l'Éducation nationale (IEN) et le Dasen. « *Dès que nous avons eu le feu vert, les équipes de l'Éducation se sont mobilisées en urgence pour repérer et prendre contact avec les familles, traiter les dossiers, faire les visites sur le terrain, etc. Elles ont accompli un travail formidable pour pouvoir ouvrir la classe cet automne* », assure Pierre Sack, adjoint au Maire délégué aux Affaires scolaires.

EMPLACEMENT IDÉAL

Une TPS est spécifique à plus d'un titre : outre l'âge de ses très jeunes élèves, elle doit répondre à des critères précis pour être mise en place. Elle vise notamment à lutter contre les inégalités sociales. En effet, les textes officiels préconisent l'implantation prioritaire de ces classes dans les territoires socialement fragiles et les envisagent comme un facteur d'intégration et de réussite, mais aussi d'apprentissage rapide de la langue française pour les enfants non francophones.

Pressenties dans un premier temps comme répondant à ces critères, les écoles Malala-Yousafzai et Pierre-Brossolette ont finalement été écartées par l'IEN. Le choix s'est finalement porté sur l'école Françoise-Dolto, rue Paul-Doumer, à quelques encablures du square Lucien-Brun. La directrice de l'école maternelle et l'enseignante qui sera chargée de la nouvelle classe sont toutes deux ravies de ce choix.

AMÉNAGER L'ESPACE

Afin d'encadrer au mieux ce premier contact avec le milieu scolaire – qui est aussi pour certains une première expérience de socialisation –, des conditions matérielles et des horaires spécifiques sont nécessaires. À Françoise-Dolto, une salle équipée d'une table à langer et d'un point d'eau jouxte la salle de classe car certains enfants qui entrent en TPS portent encore des couches. Pour qu'ils puissent faire la sieste dans la journée, un dortoir, comme en crèche, également à proximité immédiate de la classe, a été aménagé. Dans la cour de récréation, un espace est réservé aux tout



» Horaires assouplis, jouets colorés, encadrants attentionnés... tout est mis en place pour que les tout-petits se sentent à l'aise.

jeunes enfants. Séparé du reste de la cour par une barrière pour éviter les bousculades et est équipé d'un revêtement souple et amortissant. « *Cette année est faite pour servir de transition entre la crèche ou l'assistante maternelle et l'entrée à l'école*, explique Patricia Loe, adjointe au Maire déléguée à la petite enfance. *Tout est donc mis en œuvre pour que les tout-petits apprennent progressivement à s'asseoir à une table, à manger à la cantine, etc.* »

Pour favoriser cette transition et faire en sorte qu'elle se déroule de manière fluide et progressive, la salle de classe est équipée d'une table ou deux au maximum, mais surtout de coussins et de poufs colorés. Un espace « cocon » est ainsi ménagé pour que les bambins s'y sentent à l'aise.

UN RYTHME ADAPTÉ

Dans le même esprit, l'année scolaire commence avec des horaires très assouplis : « *Les premiers jours, un temps d'adaptation d'une heure destiné aux familles est prévu*, précise Pierre Sack. *Il est important que les parents puissent rencontrer l'enseignant à qui ils laissent leur enfant et qu'ils voient dans quelles conditions celui-ci sera pris en charge, dans quel espace il va évoluer. Cette relation de confiance avec les parents est essentielle. Elle va permettre au tout-petit de grandir en toute sérénité entre l'école et la maison. C'est aussi l'occasion pour l'enseignant d'exposer son projet pédagogique.* »

Cet accompagnement dès la rentrée s'inscrit dans une démarche de suivi spécifique à la première année d'école qui se matérialisera par des temps d'échanges et de rencontres fréquents prévus entre l'enseignant et les parents.

DES EFFECTIFS ÉCHELONNÉS

Les effectifs eux aussi sont pensés en fonction de cette phase de transition ; une classe de TPS peut accueillir 18 enfants maximum. « *En réalité, les 18 élèves ne font pas leur rentrée en même temps*, nuance Pierre Sack.

Souvent, l'année commence avec 9 ou 10 enfants, puis ce chiffre évolue en cours d'année pour intégrer les enfants qui n'avaient pas encore 2 ans lors de la première rentrée. » Cette organisation permet aux élèves du premier groupe de devenir progressivement

autonomes et à l'enseignant, aidé de l'agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem), d'accorder plus d'attention aux petits du deuxième groupe dans la seconde partie de l'année.

L'examen et la sélection des 13 dossiers retenus ont été menés par une commission mixte réunissant la direction de l'Éducation, Pierre Sack et les inspectrices de l'Éducation nationale. Le choix s'est fait en considérant d'abord les besoins de chaque enfant afin de déterminer par exemple s'ils seraient mieux à même de s'épanouir en toute petite section de maternelle ou en crèche. Les difficultés des familles (notamment monoparentales) pour faire garder leur enfant durant leur recherche d'emploi ou leur apprentissage de la langue française sont également des critères déterminants dans l'attribution des places.

Une seconde commission se réunira courant septembre pour décider de l'admission d'autres enfants en toute petite section. Le nombre de candidatures est, hélas, bien supérieur à l'offre de places disponibles.

Travaux dans les écoles : la Ville a fait ses devoirs de vacances



» La cours Oasis de l'école Firmin-Gémier a été conçue pour accueillir 40 arbres.

De nombreux travaux ont été effectués durant l'été dans les 37 écoles maternelles et élémentaires d'Aubervilliers. L'objectif? **Palier l'état de vétusté** de certains établissements pour accueillir tous les écoliers à la rentrée dans les meilleures conditions possibles; mais aussi les **moderniser** dans une optique de long terme.

Les travaux d'été s'inscrivent dans une stratégie de rénovation pluriannuelle de tout le patrimoine bâti dédié à l'enseignement. « *Un petit sinistre non réparé peut vite entraîner des dégâts coûteux* », note Samuel Martin, adjoint au Maire délégué aux Travaux et aux Bâtiments. Pour éviter cet écueil, l'élu a initié depuis l'an dernier les « opérations coups de poing », qui visent à réparer sans tarder les fuites d'eau et tous les petits dysfonctionnements signalés par les conseils d'écoles et les équipes pédagogiques, et qui sont susceptibles de s'aggraver sur la durée. Mais pour éviter de réparer toujours dans l'urgence, la Municipalité a aussi lancé des travaux de rénovation plus structurants de remplacement de matériaux ou de mobiliers vieillissants : sanitaires, éclairage, toitures, etc. Un diagnostic de l'ensemble des chaufferies a également été mené pour planifier le remplacement des équipements obsolètes. « *Les enfants de plusieurs écoles ont subi les conséquences du déficit d'entretien des chaudières pendant des années avec des pannes de chauffage l'hiver dernier.* »

Enfin, la Ville met en œuvre les travaux qui entrent dans le cadre de la stratégie « ville durable » pour répondre aux enjeux climatiques comme le remplacement progressif de toutes les anciennes cours de récréation bitumées par des cours Oasis, ces nouveaux îlots de fraîcheur (voir encadré, page 2). La Ville a investi cette année plus de 2 millions d'euros, pour mener à bien tous ces travaux, supervisés par les experts de la direction des Services techniques (DST).

MISES EN CONFORMITÉ

Dans le sillage des travaux de plomberie entrepris l'an dernier dans les écoles Robespierre et Saint-Just,

la DST a finalisé cet été la remise aux normes du réseau d'adduction d'eau et la réfection des sanitaires de l'école élémentaire Babeuf. « *D'importants travaux étaient nécessaires pour refaire toute l'arrivée d'eau, qui passait sous la dalle et était totalement obsolète* », détaille Samuel Martin. Les toilettes de l'école maternelle Marc-Bloch, en centre-ville ont également été entièrement refaites : sanitaires, carrelage, faïences, menuiseries, électricité et peinture, pour un montant total de 150 000 euros.

À l'école maternelle Pierre-Brossolette, dans le quartier Cochenec-Gabriel-Péri, c'est le dortoir qui a été réaménagé et mis en conformité selon les dernières normes de sécurité incendie, avec la suppression d'une cloison et l'installation d'une porte de sortie de secours et d'un déclencheur manuel d'alarme.

GROS TRAVAUX

En dehors des cours Oasis, les chantiers de l'été les plus conséquents ont concerné la rénovation du plancher de quatre classes de l'école élémentaire Jules-Guesde, rue Paul-Bert : « *Nous avons coulé une dalle de béton pour remplacer le plancher d'origine qui datait de la construction de l'école, en 1888* », explique Samuel Martin. Les menuiseries et les couvertures de toiture, notamment celle du réfectoire de l'école maternelle Louise-Michel, mitoyenne du groupe scolaire Jules-Vallès et Eugène-Varlin près du square Lucien-Brun. « *Le toit a été entièrement remplacé. Nous avons procédé à l'isolation, à l'installation d'un faux plafond et d'un nouveau système d'éclairage, et à la peinture des éléments rénovés* », détaille Samuel Martin.

L'un des plus lourds chantiers de l'été, moyennant un investissement total de 170 000 euros, a été l'installation d'un auvent en bois d'une superficie de 300 m² dans la cour de l'école élémentaire Albert-Mathiez. Cet équipement vient parachever la transformation de cette cour de récréation en cour Oasis, effectuée l'an dernier. Les jours de pluie ou de fortes chaleurs, les élèves pourront désormais s'abriter sous cet avant-toit couvrant un tiers de la cour et continuer à jouer ! « *Ces chantiers mobilisent tous les corps de métier. Nous pouvons vraiment être fiers de nos services techniques performants qui ont pu achever ces lourds travaux dans un temps record* », se félicite Samuel Martin.

CONFORT DES ENFANTS

Adaptation du bâti au réchauffement climatique oblige, depuis plusieurs années la Ville fait poser des stores aux fenêtres de plusieurs crèches et écoles dans le cadre de son programme de travaux pluriannuels. Les façades orientées vers l'est et le sud, plus exposées au soleil durant la journée, sont prioritaires. En plus des crèches communales Ethel-Rosenberg et Annike-Kélébé en centre-ville, des stores occultants ont été installés sur les fenêtres de la maternelle Jean-Jacques Rousseau (7 salles de classe), des écoles primaires Jean-Jaurès et Jules-Guesde et des groupes scolaires Robespierre-Babeuf (8 salles de classe dans chacune des deux écoles) et Jean-Macé-Condorcet (6 salles de classe sur deux niveaux). Lors des journées les plus chaudes au printemps, les rayons du soleil qui frappent les fenêtres pouvait faire monter le thermomètre à l'intérieur des salles de classes. « *En cas de fortes chaleurs, nos enfants doivent pouvoir être protégés dans des salles isolées et rafraîchies. Installer des stores occultants est une mesure de bon sens et parfaitement efficace pour faire face aux épisodes caniculaires. Nous utilisons des matériaux certifiés, anti-feu et qui jouent un rôle d'isolant thermique, rappelle Samuel Martin. Le confort des écoles et le bien-être de nos enfants est une priorité de Madame le Maire et de la majorité municipale et nous continuerons à rénover le bâti scolaire malgré les fortes contraintes budgétaires* ».

Christophe Dutheil

Le sauvetage de la Vierge de l'église Notre-Dame-des-Vertus



» Le gabarit et la posture de cette Vierge d'environ 2 mètres de haut et 600 kilos attirent la curiosité des chercheurs.

La statue de la Vierge qui trônait tout en haut du fronton de l'église Notre-Dame-des-Vertus a été descellée et descendue le 26 juillet dernier. Une **opération délicate** mais rondement menée, qui va permettre d'en apprendre un peu plus sur cette **sculpture en bois vieille de plus de 150 ans.**

Mercredi 26 juillet, à 10 h 23 précises, la Vierge s'est envolée dans les airs, sous le regard ébahi des badauds du centre-ville d'Aubervilliers.

En 150 ans, cette sculpture en a vu passer du monde place de la Mairie, depuis sa niche de la façade de l'église

où elle se trouvait perchée, battue jour et nuit par les intempéries ! La Dame de Notre-Dame-des-Vertus a pu être déposée sans encombre et entreposée à l'abri du soleil et de la pluie. Dans les mois à venir, elle sera diagnostiquée par les élèves restaurateurs de l'Institut

national du patrimoine (INP), situé à Aubervilliers. Un premier coup d'œil soulève déjà de nombreuses questions...

UN ATERRISSAGE RÉUSSI

Il est environ 9 heures du matin, l'heure d'un café rue du Moutier, mais aussi l'heure de la messe à Notre-Dame-des-Vertus. Sur le parvis de l'Hôtel de Ville, c'est pourtant une tout autre cérémonie qui se prépare. Celui qui officie est un responsable technique de l'entreprise Art top, spécialisée dans l'installation, le transport et la dépose d'œuvres d'art. Il attend que la grue principale, celle qui va servir à décrocher la Vierge à l'aide d'un manchon métallique, s'installe sur la place de la Mairie. Suspendus à dix mètres du sol sur une nacelle, deux ouvriers examinent la statue, sa matière, son état de dégradation, évaluent son poids et anticipent les difficultés pour la décoller. « D'après les premières observations, je dirais qu'elle fait un peu plus de 2 mètres et qu'elle pèse environ 600 kilos », estime le chef des opérations. Des dimensions qui nécessitent de faire appel à une grue et d'utiliser la technique de l'élingage : « On entoure la statue avec des sangles – les élingues – nouées aux extrémités pour pouvoir la lever en toute sécurité. » Une opération délicate compte tenu de la hauteur, mais surtout de la vétusté de la sculpture en bois peint. Sa fragilité saute aux yeux avant même qu'elle ait touché le sol : la belle dame est abîmée, fissurée des pieds à la tête comme la coque d'un vieux bateau de pêche !

DÉJÀ QUELQUES RÉVÉLATIONS

10 heures viennent de sonner. Les ouvriers de la nacelle donnent le feu vert au grutier pour soulever la Vierge dans les airs et la déposer délicatement sur une palette de bois. Quelques applaudissements retentissent. Une vingtaine de personnes suivent et filment la scène insolite. Daniel, un bénévole de l'église qui s'occupe des réparations quotidiennes, se réjouit qu'on prenne enfin soin de la Dame des Vertus. « C'est important pour le symbole qu'elle représente, et c'est aussi un hommage aux artisans qui l'ont sculptée, probablement à la main. » Les pieds désormais sur terre, la statue se laisse observer de près. Estelle Lusseau et Jasmine Morice, respectivement cheffe du bureau du patrimoine contemporain et conservatrice des antiquités et objets d'art, et chargée d'inventaire du patrimoine mobilier au sein du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, remarquent déjà quelques détails

intéressants. « La tête et le buste sont disproportionnellement grands par rapport au reste du corps. C'est le signe que cette statue a été sculptée pour être vue d'en bas », note Estelle Lusseau. « Je rangerais cette iconographie dans la catégorie des immaculées conceptions, un motif très répandu au XIX^e siècle. Ce qui l'indique, c'est sa tête légèrement baissée, ses bras ouverts et surtout le fait qu'elle se tient pieds nus sur un globe », décrit Jasmine Morice. L'un de ses objectifs sera de retracer l'histoire de cette œuvre, vraisemblablement donnée à l'église par Pierre Son Dumarais, Maire d'Aubervilliers entre 1860 et 1865. Dans tous les cas, l'enquête promet d'être pleine de surprises, et riche en rebondissements et en révélations. Pour quelle raison cette sculpture destinée rester à l'extérieur a-t-elle été réalisée en bois ? « Je ne suis pas sûre qu'elle ait été créée à l'origine pour être placée là », souligne Jasmine Morice. Les élèves de l'INP pourront peut-être nous apporter des éléments de réponse.

NOTRE-DAME DE LA PLUIE

Pour celles et ceux qui voudraient rendre visite à cette belle dame abîmée par les intempéries avant son départ pour l'INP, elle siège à l'intérieur de l'église,

aux côtés de la copie d'une autre statue de la Vierge Marie, réputée miraculeuse par les croyants. Le père François-Xavier rappelle son histoire :

« Le 14 mai 1336,

une jeune fille prie auprès de la Vierge pour demander la fin de la grande sécheresse qui détruisait les cultures d'Aubervilliers. On dit qu'elle aurait vu la statue pleurer et que la pluie serait immédiatement revenue. Depuis ce jour, l'église est dédiée au culte de Notre-Dame-des-Vertus [« vertus » signifiait à l'époque « miracles », NDLR], laquelle veille sur la Plaine du même nom, longtemps consacrée aux cultures maraîchères. » Authentique miracle ou hasard opportun ? La statue de la Vierge et toutes ses représentations participent pleinement de l'identité de l'église. Les spécialistes, comme Estelle Lusseau, confirment cependant que la statue, même restaurée, ne pourra pas être remise à sa place. La Vierge sera, quoi qu'il arrive, remplacée par une copie plus résistante en résine. « C'est important de retrouver la même statue sur la façade, et pas saint Christophe ou saint Jacques. Notre époque redécouvre que l'eau est une ressource rare. C'est un don, une richesse qu'il faut préserver. Notre-Dame-des-Vertus est là pour nous le rappeler », prêche le père François-Xavier.

L'ouverture d'un caviste ravit les habitants du quartier Villette

Ouvert depuis le 22 juin dernier, le caviste **Qualité vin** propose une **sélection de vins** biologiques et naturels, mais aussi des bières, des spiritueux et des **boissons non-alcoolisées**. À sa tête, Fanny Ritter, une jeune entrepreneure bien décidée à défendre ses valeurs et les produits du terroir.

L'inauguration officielle de Qualité vin n'a eu lieu qu'il y a quelques jours, le 2 septembre dernier. Mais depuis fin juin, nombreux sont les riverains qui n'ont pas attendu pour pousser la porte de la discrète boutique du 31, rue Henri-Barbusse, dans le quartier Villette-Quatre chemins. Derrière le comptoir, Fanny Ritter, la gérante, une jeune trentenaire dynamique, s'est démenée pour s'installer dans le quartier. « La Municipalité m'avait proposé des locaux en centre-ville. Ils étaient trop grands et je souhaitais vraiment m'établir aux Quatre-Chemins car j'habite Pantin. Le service Commerce m'a aidée à trouver ce local mais les démarches avec le bailleur ont duré plus d'un an. C'était interminable », reconnaît-elle.

Dans un décor volontairement dépouillé aux murs de béton bruts et avec un aménagement minimaliste conçu par son compagnon, l'architecte Milo Galli, la caviste propose des vins rouges, blancs, rosés, pétillants, en bouteilles ou en cubis. « Je suis ravi de l'ouverture de ce commerce que nous avons accompagné et soutenu avec les services de la Ville et de Plaine Commune et qui participe à la diversification des commerces d'Aubervilliers », souligne Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce.

UNE DÉMARCHÉ MILITANTE

« Tous mes vins sont bio ou naturels, élaborés par des vignerons et des vigneronnes indépendants avec qui je travaille pour la plupart en direct. Je suis attachée aux modes de production qui n'abîment ni la santé des consommateurs, ni celle des vignerons et qui ne polluent pas la terre avec des produits chimiques phytosanitaires. Ce sont ces vins qui ont une âme que j'ai envie de défendre », plaide Fanny Ritter. Cette passionnée, attachée à ses racines auvergnates, sait de quoi elle parle. Cela fait dix ans qu'elle travaille dans les métiers de bouche : traiteur, cave à vins, événementiel, coopérative, etc. Avec toujours un fil rouge, la défense de la gastronomie artisanale et des produits du terroir. Sur les larges étagères en bois de son commerce, pas plus de 150 références. Un choix limité donc mais qui représente toutes les régions viticoles de France : des vins de Bordeaux, de Bourgogne, de Loire et du Berry, de la Vallée du Rhône mais aussi des côtes catalanes ou d'Auvergne, sa région de cœur. « Limitée par mes finances, j'ai démarré



» La caviste Fanny Ritter dans sa boutique située 31, rue Henri-Barbusse.

modestement mais j'espère pouvoir élargir le nombre de références avec le temps. »

Côté vins étrangers, Fanny Ritter propose des crus argentins. Mais elle a surtout gardé de son passage dans une épicerie italienne où elle les sélectionnait, un faible pour les vins transalpins.

PETITS PRIX ET BONS CONSEILS

Si beaucoup d'habitants du quartier ignorent encore l'existence de ce nouveau commerce de proximité, le bouche-à-oreille commence à fonctionner. La clientèle est très hétérogène : nouveaux arrivants ou Albertivillariens de longue date, hommes, femmes, seniors, jeunes, employés, cadres... Tous se félicitent de ce vent de nouveauté. « On manquait d'un caviste à Aubervilliers. J'avais peur que ce soit cher mais au final, le rapport qualité/prix est très bon. Il y en a vraiment pour tous les goûts et toutes les bourses. De plus, la gérante est vraiment sympa et donne de bons conseils », se réjouit Adrien, un habitant du quartier. Pour s'implanter durablement dans une ville populaire comme Aubervilliers, Fanny Ritter a misé sur des prix raisonnables (entre 8 € et 35 € la bouteille), avec quelques références plus haut de gamme annoncées pour les fêtes de fin d'année. « Le vin bio a la réputation d'être cher mais les rendements de production ne sont pas les mêmes que dans les exploitations classiques. Je suis sensible à la question de la rémunération et des conditions de travail dans le monde du vin », justifie Fanny Ritter.

Sans être sommelière, la caviste connaît suffisamment ses produits pour distiller ses conseils. Aussi, à chaque

client qui franchit le seuil de sa boutique, elle propose son aide, interroge ses goûts, cherche à déterminer ce qui siéra pour telle ou telle occasion. « Mon but n'est pas de vendre le vin le plus cher possible mais d'aider mes clients à choisir ce qui leur conviendra le mieux. On ne boit pas le même vin lors d'un pique-nique en plein été et dans un repas de famille », explique-t-elle.

BIÈRES ET BOISSONS FERMENTÉES

Qualité vin ne vend pas que du vin. La caviste propose plusieurs bières artisanales provenant essentiellement de brasseries d'Île-de-France. Pour ceux qui ne boivent pas d'alcool, Fanny Ritter a effectué tout un travail autour des fermentations. Elle propose des kombuchas (boisson pétillante fermentée à base de thé noir), des kéfirs (boisson fermentée peu sucrée à base de fruits) ou de la bière sans alcool à base de gingembre brassée par UMÀ à Pantin. Enfin, des limonades, des tonics, des infusions pétillantes au basilic bio, des bières sans alcool, du cola ou des boissons au sureau complètent l'offre variée du rayon sans alcool. « J'essaie de travailler au maximum avec des entreprises du 93 et de ne proposer que des produits bio et de qualité », assure Fanny Ritter. En attendant d'organiser des petits événements de quartier ponctuels pour se faire connaître (dégustations...), les retours sont très positifs. « Les gens sont contents. Ils me souhaitent tous la bienvenue. Je suis la caviste la plus chanceuse du monde », s'enthousiasme-t-elle.

Michaël Sadoun

Une stratégie pour redynamiser le commerce de centre-ville

EN CHIFFRES

344
commerces installés
en centre-ville dont

29 %
dans la restauration

24 %
dans les services

17 %
dans l'alimentaire

17 435
habitants soit

20 %
de la population de la ville



» À deux pas de l'hôtel de ville, le restaurant L'Oliveraie vient d'ouvrir ses portes. Au menu, brunchs et salades à composer.

Au fil des ans, le commerce des différents quartiers d'Aubervilliers s'est développé au détriment du centre-ville. Afin de **rééquilibrer** les polarités marchandes de la ville et de **diversifier** l'offre commerciale de son centre, la Municipalité a adopté **un plan ambitieux** qui porte ses fruits.

Le centre-ville d'Aubervilliers accueille déjà l'administration municipale, des écoles, une offre de services variés, des équipements culturels (L'Embarcadère, le Théâtre La Commune) et sportifs (le centre nautique Marlène Peratou), le gymnase Guy-Moquet, mais peu de commerces de proximité. L'arrivée de la ligne 12 du métro à Mairie-d'Aubervilliers devrait contribuer, à terme, à rééquilibrer l'activité commerciale entre le centre et les pôles périphériques constitués autour du centre commercial du Millénaire, des entrepôts des grossistes ou des stations de métro Vilette-Quatrechemins, Fort-d'Aubervilliers (ligne 7) ou Front-Populaire (ligne 12).

« Nous voulons accompagner ce changement. Nous avons réalisé une étude qui montre que les habitants déplorent le manque de diversité de commerces spécialisés au centre-ville. Jusqu'à l'année dernière, il n'y avait aucune fromagerie, aucun caviste ou aucun fleuriste à Aubervilliers. Le centre-ville doit redevenir un lieu fédérateur où les gens se rencontrent et trouvent de tout », explique Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce et à l'Artisanat.

STRATÉGIE GLOBALE

Pour redynamiser le cœur de ville, la Municipalité a adopté une stratégie globale d'amélioration de la qualité de vie : remise à plat du tissu commercial, requalification des espaces publics, piétonnisation de certains axes, végétalisation, pistes cyclables, etc. L'un des objectifs majeurs de cette stratégie est la diversification commerciale. Les fast-foods et les téléboutiques sont trop nombreux. La concurrence est trop forte sur ces segments de marché par rapport aux besoins de la population. Pour remédier à ce problème, la Ville a lancé un plan d'action sur 3 ans doté d'un budget de 2 millions d'euros permettant notamment de préempter des fonds de commerce et de réaliser des travaux de remise en état de certaines cellules commerciales. « Nous n'allons pas multiplier ces actions à l'infini car la Ville n'a pas vocation à être propriétaire d'un grand nombre de commerces. C'est un coup de pouce transitoire. Mais cela peut servir d'impulsion, comme rue du Moutier, une rue intéressante pour porter cette diversification », justifie Samuel Martin, Maire délégué au Développement économique et adjoint du quartier Centre-Ville.

D'autres leviers existent comme la négociation de gré à gré. La Ville s'implique dans la négociation entre le propriétaire d'un local et un porteur de projet. C'est cette méthode qui a permis l'installation de la fromagerie Marie, rue Charron, ou le tout nouveau restaurant L'Oliveraie, rue du docteur-Pesqué.

OUVERTURES PROCHAINES

Cinq locaux commerciaux préemptés ont d'ores et déjà trouvé preneur. Outre le restaurant d'Aubervilliers, situé derrière l'église Notre-Dame-des-Vertus, qui rouvrira prochainement avec un nouveau gérant, quatre autres commerçants sélectionnés par une commission d'appels d'offres parmi une trentaine de candidatures reçues, s'installeront dans les prochains mois en centre-ville. Un glacier-salon de thé ouvrira d'ici la fin de l'année au 64, rue du Moutier. Les dossiers des trois autres cellules sont encore en cours (autorisation d'urbanisme, signatures de baux, travaux préalables...) pour l'implantation en 2024 d'un caviste-bar à vins, d'un fleuriste et d'une boulangerie artisanale.

CENTRES-VILLES VIVANTS

Pour accélérer cette transformation engagée, la Municipalité a répondu en octobre dernier à un appel à projets de la Métropole du Grand Paris. Baptisé « Centres-villes vivants », ce dispositif, doté d'un fonds global de 15 millions d'euros, propose une aide pour accompagner les communes qui souhaitent revitaliser leur centre-ville. Le projet d'Aubervilliers a été retenu par le jury de la 2^e édition de ce programme et s'est vu allouer la subvention maximale de 500 000 € (soit 25 % du coût du total).

De plus, la Ville bénéficiera pendant trois ans d'un bouquet de services pour l'accompagner dans la mise en œuvre de sa stratégie (aide juridique, base de données, comptage du flux de piétons pour mesurer le passage et donc évaluer le potentiel commercial d'un emplacement, etc.). Un fonds doté de 120 000 € sera dédié à la requalification des devantures vieillissantes afin de rendre ces commerces plus attractifs. Une aide financière plafonnée à 20 000 € par commerçant pourra être attribuée sous certaines conditions à ceux qui désirent moderniser leur devanture.

Par ailleurs, la Ville a également adhéré à la Fédération nationale des boutiques à l'essai (FNBE). Cette association fournit une aide à l'installation des commerçants débutants (montage du business plan, mise à disposition d'un comptable pour les premiers mois, etc.). Surtout, elle aide les villes adhérentes à trouver des futurs commerçants de proximité. « L'aide de la FNBE est vraiment précieuse pour monter les appels à candidatures. Ils nous font bénéficier de leur réseau de partenaires pour donner de la visibilité au projet, déployer le dispositif de communication et sélectionner le meilleur candidat », assure Dominique Dandrieux.

Enfin, toujours dans cette même optique de redynamiser le commerce de centre-ville, la Municipalité va réserver le premier niveau du parking Pesqué aux Albertivillariens pour faciliter leur stationnement et les inciter à venir dans les commerces du centre-ville. Enfin, elle va multiplier l'organisation d'événements fédérateurs comme le marché des créateurs au parc Stalingrad (voir page 8).

Michaël Sadoun

Le Marché des créateurs fait peau neuve

Samedi 16 septembre au parc Stalingrad, une trentaine d'artisans et d'artistes présenteront leurs créations au grand public lors de la nouvelle version du Marché des créateurs, entièrement repensé pour être **plus attrayant et plus central**.

Jusqu'ici organisé à la halle du Montfort, le Marché des créateurs se délocalise, pour cette troisième édition, du côté du parc Stalingrad. C'est donc dans cet écrin de verdure que

de nombreux artistes et artisans présenteront leurs créations : bijoux, maroquinerie, bracelets, vêtements, accessoires de mode ou encore peintures sur toile. De quoi ravir tous les amateurs de créations artisanales originales et locales. « En effet, il ne faut pas oublier qu'Aubervilliers regorge de créateurs. C'est un territoire de culture, souligne Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce et à l'Artisanat. Nous avons choisi le parc Stalingrad car nous souhaitions rendre l'événement accessible au plus grand nombre d'Albertivillariens

et faire de ce moment une fête pour toute la famille. » Pour ce faire, la direction de la

Stratégie urbaine de la Ville a prévu des animations gratuites et conviviales tout au long de la journée :

ambiance musicale, déambulations festives, structures gonflables... Enfin, des food trucks proposeront de quoi se restaurer.

DÉCOUVRIR L'ARTISANAT

Le Marché des créateurs est l'occasion idéale pour découvrir des artistes et des artisans de talent venus de Seine-Saint-Denis mais aussi de partout en France. Il sera possible d'acheter des pièces uniques aux exposants et d'échanger directement avec eux. « L'intérêt de cet événement est de créer un lien de proximité entre



» Ce rendez-vous offre l'occasion d'échanger directement avec les créateurs.

les créateurs et le grand public. Il permettra aussi à celles et ceux qui sont intéressés d'en apprendre un peu plus sur le processus de création des œuvres présentées », assure Dominique Dandrieux. Pour l'occasion, la Municipalité met gratuitement à disposition des exposants des barnums, des tables et des chaises.

Quentin Yao Hoquante

» Si vous êtes un créateur, amateur ou professionnel, et que vous souhaitez participer à l'événement comme exposant, contactez au plus vite le pôle commerce et artisanat d'Aubervilliers par mail à l'adresse suivante : commerce@mairie-aubervilliers.fr

» Marché des créateurs
Samedi 16 septembre de 10 h à 19 h.
Parc Stalingrad (entrée à l'angle de l'avenue de la République et de la rue Bernard-et-Mazoyer).
Animations gratuites et restauration (payante) sur place.

Tournoi de bridge entre amis

Toutes les semaines, les bridgeurs du **CMA Bridge club** se retrouvent pour « taper le carton ». Un jeu qui fait **fonctionner les méninges**, entretient la mémoire et permet de nouer des amitiés. Visite au cœur de l'été.



» Des tournois se déroulent régulièrement dans les locaux du club.

La cafetière est en route. Deux tables, parfaitement carrées, sont décorées d'une nappe bleue estampillée Fédération française de bridge. Une personne entre, puis deux, puis trois. Dominique, un grand gaillard de 78 ans, espère qu'ils seront au nombre de huit, le minimum pour un tournoi digne de ce nom. Plus qu'un simple jeu de cartes, le bridge est un sport de l'esprit, avec ses compétiteurs et ses champions. À Aubervilliers, les habitués – des retraités pour la plupart – y ont trouvé un lieu de sociabilité et un bon moyen de faire travailler leurs neurones.

UN SPORT DE L'ESPRIT ET D'ÉQUIPE !

14 heures pile, et tout le monde est là. Le tournoi de bridge du lundi après-midi connaît peu de retardataires. Les dames s'enchaînent presque en silence. Les coéquipiers semblent user de télépathie pour réaliser les meilleurs coups. Le bridge est un jeu de levées (comme la bataille). Sa principale complexité réside dans la capacité des deux coéquipiers qui se font face à communiquer d'une façon suffisamment claire et discrète pour tirer le meilleur de leurs cartes à quatre mains. « Le plus

difficile, c'est d'apprendre le langage du jeu, pour bien communiquer avec son coéquipier », expose Dominique.

JOUER AUX CARTES ENTRE AMIS

« J'ai appris à jouer ici au club, grâce à l'ancien président qui donnait des cours », raconte Ursula, une sémiante bridgeuse de 76 ans qui s'excuse de ne pas être venue avec son fameux gâteau à la rhubarbe. L'ambiance est studieuse, mais il y a comme un air de vacances « À notre âge, c'est difficile de se faire des amis. J'aime venir jouer ici. Mais j'aime aussi, de temps en temps, qu'on se fasse un resto », commente-t-elle. Bien que le groupe ait perdu plusieurs joueurs depuis le Covid, Dominique croit au potentiel de la transmission pour raviver la flamme. Tous les mercredis matin, il donne des cours d'initiation ouverts à tous, y compris aux non-adhérents, et ne désespère pas de pouvoir recruter quelqu'un pour organiser des cours le samedi et toucher plus de monde. Eh oui ! le bridge, ce n'est pas qu'un « truc de retraités » ! C'est un sport, un loisir et « une bonne machine à faire tourner le cerveau », pour reprendre les termes de Dominique.

Mathilda Brun

» CMA Bridge club
2, rue Henri-Manigart

Tournois de bridge le lundi de 14 h à 17 h.
Cours d'initiation le mercredi matin de 9 h à 12 h.
À partir du 9 septembre au Club Édouard-Finck, en partenariat avec le service Accompagnement et Animation seniors (SAAS).

Soyez prêts pour les Jeux olympiques du diabète !

Le diabète progresse de façon galopante. Dans cette course contre la montre, Aubervilliers ne compte pas se laisser dépasser. La Ville organise une **journée de prévention et de sensibilisation** autour de cette maladie au **parc Stalingrad**, le 28 septembre prochain.

Le diabète est une maladie silencieuse qui s'installe insidieusement dans nos vies, surtout après 45 ans, et peut alors faire des ravages. S'il existe des traitements pour la combattre lorsqu'elle est diagnostiquée, beaucoup de malades ignorent qu'ils en sont atteints. En France, en 2020, 5,3 % de la population (soit plus de 3,5 millions de personnes) prenaient un traitement contre le diabète. Une prévalence qui s'élève à 6 % à Aubervilliers et en Seine-Saint-Denis, et à 8,1 % (estimation) si l'on prend en compte la proportion de diabétiques qui ne le savent pas.

On distingue deux types de diabète. Le type 2, dit « de l'adulte », qui représente 90 % des diabétiques, fait son apparition dès l'âge de 40 ans mais l'on commence à voir des jeunes adultes, voire des adolescents, qui en sont touchés. Le principal danger est qu'il peut rester pendant très longtemps invisible. « C'est une maladie sournoise. On peut n'avoir aucun symptôme pendant 10 ou 15 ans », prévient Zainata Aboudou, infirmière et éducatrice thérapeutique spécialisée au Centre municipal de santé (CMS).

PRÉVENTION ET SENSIBILISATION

Mieux vaut prévenir que guérir. Ce dicton populaire n'aura jamais été aussi juste pour parler de la lutte contre cette maladie chronique qui, détectée à temps, peut être durablement stabilisée. Le 28 septembre, au parc Stalingrad, en partenariat avec la CPAM 93 (l'assurance maladie) et l'association albertainienne Génération di@bête 93, la Ville organise une journée de prévention et de sensibilisation autour de cette maladie trop mal connue du grand public. L'occasion de s'informer, de se tester, et d'approivoiser le diabète.

LE CHAMPION DES COMPLICATIONS

D'ailleurs, le diabète, qu'est-ce que c'est ? Une piqûre de rappel s'impose. Le diabète est une pathologie chronique caractérisée par la présence d'un excès de sucre dans le sang, appelé hyperglycémie. En cause, un défaut de fonctionnement du pancréas. « *Le glucose (le sucre) est le carburant indispensable du corps. Sauf que quand on en a trop et quand il est mal assimilé par le corps, le moteur se retrouve noyé* », vulgarise Daniel Kalonji, médecin de santé publique au CMS. Soit le pancréas produit trop peu d'insuline (l'hormone qui permet de réguler le sucre dans le sang) – c'est l'insulino-pénie –, soit l'insuline produite est mal utilisée par les cellules, c'est l'insulino-résistance. Dans les deux cas, l'excès de glucose dans le sang peut provoquer une multitude de dommages plus ou moins irréversibles. « *À la longue, le pancréas s'épuise et produit de moins en moins d'insuline. Un diabète non soigné peut provoquer un accident vasculaire cérébral, un infarctus ou une insuffisance rénale. Les complications vont des pieds à la tête* », détaille Zainata Aboudou. Certaines d'entre elles font froid dans le dos, comme le « pied diabétique ». « *Les plaies aux pieds cicatrisent mal à cause du diabète. Parfois, on est obligé d'amputer* », assure-t-elle.

LES BÉNÉFICES DU SPORT ET DE L'ALIMENTATION

Les causes du diabète sont multifactorielles : l'âge, l'hérédité (le facteur familial est prépondérant) et une mauvaise hygiène de vie (alimentation déséquilibrée, manque d'activité physique, surpoids...). Si l'on ne peut rien contre les deux premières, on peut agir sur cette



EN CHIFFRES

5 188

patients suivis (ou en affection de longue durée) pour un diabète à Aubervilliers

23 %

de diabétiques diagnostiqués s'ignoraient, selon une étude de Santé publique France de 2021

1,26 g/l

seuil du taux d'hyperglycémie à jeun relevé par deux prises de sang à quelques semaines d'intervalle pour caractériser un diabète

» Vous pourrez réaliser des tests sportifs et mesurer votre glycémie.

dernière. Le 28 septembre, le public cible sera invité à pratiquer un test d'aptitude physique encadré par des éducateurs sportifs. Deux infirmières du CMS mesureront le taux de glucose des volontaires avant et après ce test. Un bon moyen d'évaluer les effets positifs de l'activité physique sur la gestion du sucre ! Auprès des stands installés dans le parc, le visiteur pourra s'informer sur la diététique et le sport. Parallèlement à cette action portée par les services de la Ville, l'association Génération di@bête 93 sera présente pour expliquer ses activités et proposer un parcours santé. « *Nous sommes ouverts aux diabétiques et à leurs familles* », précise Syvie Boulonnois, la présidente. Les futurs adhérents seront incités à comptabiliser leurs pas réalisés d'ici 2024. De son côté, la CPAM 93 présentera son service, Sophia diabète, destiné aux diabétiques chroniques.

LE CMS SUR LE TERRAIN

Désigné comme l'un des « principaux tueurs au monde » (avec l'hypertension artérielle et le tabagisme) par l'OMS, le diabète est en progression constante, à

Aubervilliers comme ailleurs. « *On peut craindre une pandémie mondiale* », s'inquiète Daniel Kalonji qui espère beaucoup plus de monde que l'année dernière à ce rendez-vous du 28 septembre. « *L'objectif cette année sera de sensibiliser les jeunes. C'est à ce moment-là que l'on peut agir* », complète Zainata Aboudou.

Parallèlement à cette journée d'actions et de prévention, l'équipe du CMS mène tout au long de l'année un travail de fond auprès des patients. « *J'entends souvent des gens dire qu'on leur a diagnostiqué un diabète sans qu'ils sachent vraiment de quoi ils souffrent. Mon travail est d'abord de faire prendre conscience aux gens qu'ils vont devoir vivre avec cette maladie au quotidien* », rappelle Zainata Aboudou. Des groupes de partage collectif d'expériences entre patients sur la maladie, l'alimentation ou les complications sont organisés pour combattre les idées reçues. « *On ne guérit pas du diabète. En revanche, on peut se stabiliser* », conclut le docteur Daniel Kalonji. Être patient diabétique, une question d'endurance !

Mathilda Brun



» Roger Mouthin et Marie-José Arthein, stagiaires en formation à l'« école des gardiens d'immeubles » de l'Office public de l'habitat (OPH).

EN CHIFFRES

63

jours de formation théorique

300000€

coût annuel global du chantier d'insertion pour 12 gardiens stagiaires

80%

taux moyen de retour à l'emploi sur un chantier d'insertion de ce type

L'OPH d'Aubervilliers ouvre une école de gardiens d'immeubles

L'Office public de l'habitat (OPH) d'Aubervilliers possède **8132 logements** répartis sur **102 sites** et emploie, à ce titre, un grand nombre de gardiens d'immeubles. Face aux difficultés de recrutement, l'OPH a décidé d'ouvrir sa propre école de gardiens.

La population de gardiens d'immeubles est vieillissante et l'OPH d'Aubervilliers souhaite anticiper les départs à la retraite. Mais le remplacement de ces agents est compliqué car gardien d'immeubles est un métier en forte tension, c'est-à-dire que le nombre de candidats disponibles sur le marché du travail est nettement inférieur aux nombre de postes à pourvoir. Le bailleur social s'est donc lancé dans une initiative audacieuse : former des gardiens directement à Aubervilliers et les inciter à rester à l'OPH à l'issue de la formation en leur garantissant une embauche et en les familiarisant avec ses méthodes de travail, ses outils de gestion locative et les sites de son patrimoine. « Gardien d'immeubles et un métier difficile. Nous l'avons vu avec les agressions dont certains de nos agents ont été victimes en janvier 2022. Former nos propres gardiens c'est aussi une façon d'avoir des agents plus impliqués, qui connaissent mieux le terrain, plus proches des locataires. Cette initiative fait partie de notre stratégie globale visant à améliorer le fonctionnement de notre parc de logements sociaux », explique Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers et présidente de l'OPH d'Aubervilliers. Pour ouvrir cette « école des gardiens d'immeubles », l'OPH a fait appel à LePoleS, un Groupement économique solidaire (GES) spécialisé dans l'insertion de personnes éloignées de l'emploi. « Nous proposons un dispositif inclusif avec une forte

dimension sociale. Les salariés en insertion sont rémunérés durant les dix mois que dure le chantier d'insertion », explique Louisa Cherifi, directrice générale de LePoleS.

PRÉSÉLECTION DES CANDIDATS

Douze gardiens stagiaires, répartis sur trois sites distincts, ont commencé leur formation fin mars 2023. Les candidats ont passé un test de présélection écrit, destiné à mesurer leur maîtrise du français. « Pour décrocher leur certification [reconnue par l'État et équivalente à un CAP, NDLR], ils doivent être capables, à la fin de leur formation, d'analyser un problème pratique, de proposer la solution la plus adaptée et de la mettre en œuvre à partir de ce qu'ils auront appris. C'est ce qui s'appelle une démarche de résolution de problème (DRP) », précise Louisa Cherifi.

UNE FORMATION THÉORIQUE COMPLÈTE

La formation en alternance comprend 440 heures d'apprentissage théorique au sein de la nouvelle école, installée au 64, avenue de la République. Elles sont réparties sur une à deux semaines par mois et dispensées conjointement par LePoleS et par l'Afpols (Association pour la formation professionnelle continue des organismes de logement social). Les modules théoriques recouvrent toutes les missions de la fonction de gardien d'immeubles : le nettoyage, la gestion locative d'une résidence (encaissement des loyers, états des lieux d'entrée et de sortie d'un appartement...) mais aussi tout ce qui permet d'intervenir chez le locataire (fuite d'eau, panne électrique...). Ils sont suivis de mises en situation : Que faire si un locataire jette ses ordures par les fenêtres ? Comment faire cesser des nuisances sonores ? Comment intervenir face à des caves squattées ? Comment gérer un conflit entre locataires ? « Les agents doivent apprendre à gérer toutes les situations qu'ils rencontreront au quotidien au cours de leur carrière et connaître le vocabulaire technique nécessaire pour décrire un problème et faire appel à un technicien pour le résoudre », détaille Adhe Moïse Zadi, responsable de site et tuteur

d'un groupe de quatre stagiaires. La formation théorique est complétée par une habilitation en électricité de niveau 1, nécessaire pour réaliser de petites interventions (remplacement d'ampoules grillées, raccordement électrique d'un chauffe-eau, changement de fusibles...), un module informatique (utilisation d'une boîte mail, passage des premiers niveaux de la certification numérique Pix), un module consacré à la laïcité et aux valeurs de la République, mais aussi un module de culture générale sur l'univers des bailleurs sociaux.

PLACE À LA PRATIQUE SUR LE TERRAIN

Sur le terrain, les apprentis gardiens sont tutorés par un référent de l'OPH et par un encadrant social de LePoleS. Ils travaillent en renfort des gardiens titulaires. Progressivement, ils sont mis en situation de remplacement. Ils assurent les tâches de nettoyage et d'entretien le matin, sortent les containers à ordures, font le tour du bâti pour repérer les problèmes ou les dégradations qui affectent la copropriété : groom de porte cassé, serrure forcée, ascenseur en panne... L'après-midi, les futurs gardiens se consacrent aux tâches administratives dans la loge. « Être en contact avec les locataires ou avec les collègues est la partie que je préfère dans ce métier », reconnaît Marie-José Arthein, 56 ans, en reconversion. L'ambiance est

bonne et c'est un peu comme une famille », assure-t-elle, même si elle redoute l'incivilité des locataires mécontents. « J'éprouve une vraie satisfaction à résoudre les problèmes des locataires mais il est vrai qu'on doit être à l'écoute,

Le remplacement des agents est compliqué car c'est un métier en forte tension

diplomate et savoir garder son sang-froid en toutes circonstances », note Roger Mouthin, 58 ans, également en formation. Les stagiaires sont évalués quatre fois au cours des dix mois. « L'objectif c'est qu'ils soient totalement autonomes et opérationnels. Nous n'avons pas de doutes sur leur motivation et leur capacité à réussir. Si le dispositif donne satisfaction, l'école des gardiens d'Aubervilliers deviendra pérenne », conclut Louisa Cherifi.

Auber Appli fait peau neuve et monte en puissance

Plébiscitée par les Aubervillariens, l'application pour smartphone Auber Appli évolue. Une deuxième **version plus complète** avec de **nouvelles fonctionnalités** sera dévoilée le 9 septembre 2023, à l'occasion du Forum de la rentrée des associations. Suivez le guide.

Souvenez-vous. En février 2022, la Ville proposait pour la première fois aux habitants d'Aubervilliers Auber Appli, une application à installer sur son mobile depuis le Play Store (pour les smartphones sous Android) ou l'Apple Store (pour les iPhone). L'objectif : permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leur cadre de vie, en facilitant leurs échanges avec les services municipaux, et en traitant leurs demandes avec davantage de réactivité en matière de propreté, d'insalubrité, de stationnement gênant, de troubles à l'ordre public ou de sécurité.

Dix-neuf mois et une multitude de signalements plus tard, les bénéfices de l'application sur l'amélioration de l'espace public et la réduction des nuisances ne sont plus à démontrer. La Ville s'apprête aujourd'hui à faire évoluer cet outil pour offrir de nouvelles fonctionnalités aux utilisateurs et simplifier encore davantage les démarches qu'ils sont amenés à effectuer à Aubervilliers.

FACILITÉ D'UTILISATION

« Notre application s'appuie sur une solution développée par l'éditeur français Neocity. Sa fonction première reste les signalements et cela ne changera pas avec la nouvelle version », prévient Solène Da Silva, conseillère municipale en charge du dispositif Auber Appli. Chacun peut, en quelques clics seulement, l'utiliser pour porter à la connaissance des services de la Ville (dont la police municipale) des incivilités (tapage nocturne, mécanique sauvage...), une voiture-ventouse, un dépôt sauvage, un problème de propreté, d'hygiène, des graffitis, un animal errant... « Le signalement doit idéalement être le plus détaillé possible. De même, il est préférable de l'accompagner d'une photo, ainsi le service compétent pourra identifier et localiser précisément l'objet de la nuisance afin d'intervenir efficacement », rappelle Solène Da Silva.

ORIENTATION, TRAITEMENT ET SUIVI DES DEMANDES

Un service dédié au fonctionnement de l'application et au traitement des demandes des usagers s'est structuré à l'été 2022. Il peut dépêcher un agent sur le terrain pour compléter un signalement imprécis. La requête est ensuite transmise au service le mieux à même d'y répondre (l'unité territoriale propre, la police municipale, la brigade verte, Plaine commune, le Conseil départemental, un bailleur social, un opérateur de téléphonie...). « Si un usager signale un arbre dangereux, nous devons savoir au préalable s'il se trouve sur une propriété privée, dans la cour d'une copropriété, sur les berges du canal ou le long d'une voie de circulation municipale ou départementale, indique Solène Da Silva. Car le service à contacter chargé de l'intervention ne sera pas le même selon l'emplacement de l'arbre. » La nouvelle version conserve la possibilité pour l'utilisateur de garder une trace de son signalement et de suivre l'avancement de sa résolution.

TOUT AUBERVILLIERS DANS VOTRE POCHE

En dehors des signalements, la nouvelle version d'Auber Appli proposera de nombreuses informations utiles et variées telles que l'agenda des manifestations culturelles ou sportives programmées sur le territoire, les travaux de voirie en cours dans la ville, les dates des Grandes Lessives, les numéros d'urgence ou les délibérations du conseil municipal.

Cette V2 d'Auber Appli se veut aussi un canal de diffusion d'actualités et d'informations locales en temps réel et

« Cette version enrichie a été pensée comme une interface interactive entre la Municipalité et les citoyens »



EN CHIFFRES
Depuis le lancement, en février 2022, d'Auber Appli :

6625
téléchargements de l'application

18000
signalements

90 %
de résolution des problèmes signalés

de messages d'alerte en cas d'urgence : vigilance météo, incendie en cours, épisode de pollution atmosphérique, interruption du trafic du métro, accident de la circulation, etc.

Comme sur le site Internet de la Ville, vous y trouverez également tous les numéros de votre journal municipal *Les Nouvelles d'Auber*, archives comprises. « Cette version enrichie d'Auber Appli a été pensée comme une interface interactive entre la Municipalité et les citoyens pour accompagner les Aubervillariens dans leurs démarches », souligne Solène Da Silva.

Ainsi, entre autres nouveautés, il est dorénavant possible de l'utiliser pour envoyer un courriel à un élu, pour la prise de rendez-vous obligatoire à une demande de renouvellement de passeport ou de carte d'identité, pour déposer une pré-plainte en ligne, pour consulter le programme du cinéma Le Studio ou encore pour réserver des places à un spectacle à L'Embarcadère, à l'Espace

Renaudie et au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) Jack-Ralite.

S'ORIENTER ET SE PROMENER

Auber Appli recensera tous les équipements de la Ville (écoles, collèges et lycées, bâtiments administratifs, installations sportives, boutiques de quartier...). En un clic, l'utilisateur pourra localiser l'emplacement de toutes les structures municipales sur une carte et consulter l'itinéraire le plus rapide pour y accéder depuis un point de départ géolocalisé, à pied ou en transports en commun.

Mieux encore, la nouvelle version proposera prochainement des idées de « balades urbaines », en partenariat avec le Point Information Jeunesse (PIJ) et la Société de l'histoire et de la vie à Aubervilliers (SHVA) : pour chaque circuit, une durée indicative et une description des principales étapes seront précisées. De quoi accroître encore la popularité d'Auber Appli qui, n'en doutons pas, franchira la barre des 10 000 utilisateurs d'ici quelques mois.

Christophe Dutheil



» **Visite des chantiers de l'été**
Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et plusieurs élus, ont visité lundi 28 août 2023 les différents chantiers d'été de la Ville dont celui des deux nouvelles cours Oasis dans les écoles Jean-Jaurès (1) et Firmin-Gémier et celui de la crèche Marguerite Le Maut (2), entièrement rénovée.



» **Visites des chantiers Adoma**
Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, Damien Bidal, adjoint au Maire délégué aux Affaires sociales et Kourtoom Sackho, adjointe au Maire déléguée à la Politique de la Ville, ont visité, mardi 11 juillet 2023, la résidence sociale Adelaïde-Gilleron (ci-dessus) et le foyer de travailleurs migrants Félix-Faure. Ces deux structures font l'objet de rénovations dans le cadre du NPNRU.



» **Tour de France Femmes**
Pierre Sack (1) et Damien Bidal (2), respectivement adjoints au Maire délégués aux Sports et aux Affaires sociales, sont venus apporter leur soutien aux coureuses de l'équipe cycliste St-Michel-Mavic-Auber93, au départ du contre-la-montre, à Pau le 30 juillet dernier.



» **Digitale académie**
Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, a signé, mercredi 12 juillet, une convention avec le promoteur immobilier Icade pour la mise à disposition de locaux de 500 m². Y sera installée la Digitale Académie, un organisme de formation à distance destiné aux bacheliers qui n'ont pas les moyens de suivre un cursus classique.



» **Visite du ministre de l'Ambassade de Chine**
Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers et Ling Lenzi, adjointe au Maire déléguée à la Sécurité, ont reçu, lundi 31 juillet, M. Chen Dong, ministre de l'Ambassade de la République populaire de Chine en France et M. Wan Lei, consul général. Ils ont évoqué les questions de sécurité et l'amitié franco-chinoise. La communauté chinoise d'Aubervilliers compte presque 10 000 personnes.



» **Féminisation des noms des équipements publics**
Pierre Sack, adjoint délégué aux Affaires scolaires, Patricia Loe, adjointe déléguée à la Petite Enfance et Kourtoom Sackho, adjointe déléguée à la Politique de la Ville, ont assisté, vendredi 7 juillet, à la rebaptisation de la crèche Bernard-et-Mazoyer, qui devient la crèche Yvette Lundy, dans le cadre du plan départemental de féminisation de l'espace public. Yvette Lundy, morte en 1919, était une figure de la Résistance française.





» Visite de la délégation chinoise du Xianning

Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, accompagnée de Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce et aux Relations internationales, a reçu M. Yang Jun, Maire de la ville chinoise de Xianning (province du Hubei), jeudi 24 août 2023. Aubervilliers et Xianning entretiennent une amitié de depuis plusieurs années. De nombreux sujets qui concernent les deux villes ont été abordés.



» Hommage au caporal Thierry Saganta

Vendredi 25 août, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, plusieurs élus et la 26^e brigade des Sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), ont rendu hommage au caporal Thierry Saganta, 20 ans, mort au feu il y a 20 ans, le 25 août 2003, alors qu'il combattait l'incendie d'un entrepôt désaffecté. La Ville honore la mémoire de ces hommes qui risquent leurs vies pour sauver les nôtres.

» Visite de Jean-Noël Barrot

Jeudi 31 août, Karine Francllet, accompagnée de Ling Lenzi, adjointe au Maire déléguée aux Nouvelles Technologies, a accueilli Jean-Noël Barrot, Ministre délégué chargé de la transition numérique et des télécommunications, pour évoquer le déploiement de la fibre optique. Objectif : assurer une connexion Internet rapide, fiable, et sans interruption de service à tous les Albertivillariens.



» C'est la rentrée !

Lundi 4 septembre, les écoles maternelles et élémentaires de la Ville ont accueilli les enfants, accompagnés de leurs parents, pour la rentrée scolaire. Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et plusieurs élus (ici Ling Lenzi, adjointe à la Sécurité (1) et Damien Bidal, adjoint aux Affaires sociales (2)) étaient présents pour échanger avec les parents et distribuer les kits scolaires.



» Bal des pompiers du 14-Juillet

Vendredi 14 juillet s'est tenu le premier bal des pompiers d'Aubervilliers, au Centre de secours de la ville. Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers et plusieurs élus ont fait la fête avec les habitants venus nombreux à l'occasion de la fête nationale.



» Lancement des festivités du 14-juillet

Jeudi 13 juillet au parc Éli-Lotar, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, a lancé les festivités de la fête nationale. Au programme : guinguette, boum des enfants, feu d'artifice et soirée dansante. Un événement festif convivial qui a rassemblé des centaines d'habitants et de nombreux élus.

» Olympiades de rugby des centres de loisirs

Les 11 et 12 juillet, la direction de la Sécurité et de la Prévention a organisé les premières Olympiades des centres de loisirs d'Aubervilliers sur la base de loisirs d'Asnières-sur-Oise. Les enfants ont découvert le rugby et participé à des ateliers pédagogiques. Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et plusieurs élus ont assisté à cette initiative.



» Cinéma en plein air

Vendredi 21 juillet, de nombreux habitants ont assisté à la projection en plein air du film *La cour des miracles* (2022) au square Lucien-Brun, proposée par la Ville en partenariat avec le cinéma Le Studio, dans le cadre des festivités d'été « L'été à Auber ».



L'équipe St Michel-Mavic-Auber93 conquérante lors du Tour de France

Pour leur **deuxième participation** au Tour de France Femmes, les « Madeleines » de l'équipe albertivillarienne ont fait preuve **de volonté et de combativité.**

Encourageant pour l'avenir.

L'équipe cycliste féminine professionnelle St Michel-Mavic-Auber93 affichait de grandes ambitions avant le départ de cette nouvelle édition de La Grande Boucle, disputée du 23 au 30 juillet derniers, entre Clermont-Ferrand et Pau. « Nous savions que le niveau de cette année allait être très relevé. Malgré tout, nous visons une place dans le Top 15 du classement général individuel », admet Stéphane Javalet, manager général de l'équipe.

Malheureusement pour nos Madeleines, le Tour leur a réservé quelques mauvaises surprises lors des trois premières étapes, avec une succession de chutes et de problèmes mécaniques qui ont relégué les deux leadeuses, Coralie Demay et Simone Boilard, en deçà de la 20^e place du général. L'équipe a toutefois su rapidement se remobiliser grâce à son collectif soudé, pour remonter la pente avec panache dans la seconde partie de l'épreuve.

LE RÉVEIL DES MADELEINES

Le salut est venu de Célia Le Mouël, qui a réalisé une superbe course en prenant la 8^e place lors de la

4^e étape entre Cahors et Rodez, après une échappée fleuve de plus de 155 km dans un groupe de 14 coureuses. « Elle a manqué le podium d'un rien. À noter que c'est la première Française à entrer dans le top 10 d'une étape cette édition. Le lendemain, Coralie est allée chercher une très belle 10^e place », vante Stéphane Javalet. Sur l'étape mythique du col du Tourmalet, Coralie Demay puis Margot Pompanon se sont montrées offensives en étant à l'initiative de deux échappées, reprises au pied du col d'Aspin. Et lors de l'étape finale, deux Madeleines ont terminé parmi les trente premières du contre-la-montre.

« Le tracé de cette année était plus difficile que l'an dernier. Il a laissé des traces physiquement et mentalement. Sur les 22 équipes engagées, seules 6 ont fini au complet, dont la nôtre. Cette expérience a été enrichissante pour notre jeune groupe. Parmi nos sept coureuses, Dilyxine Miermont, Camille Fahy et Célia Le Mouël participaient à leur premier Tour », rappelle le manager général. À l'arrivée à Pau, Pierre Sack, adjoint au Maire délégué au Sport et Damien

Bidal, adjoint au Maire délégué aux Affaires sociales, étaient venus féliciter nos coureuses et toute l'équipe albertivillarienne. « Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont soutenus durant la semaine. L'engouement du public a été incroyable. Nous allons

continuer à travailler dur pour aller chercher de meilleurs résultats à l'avenir », promet Stéphane Javalet. Avant son départ pour l'équipe Uno-X Pro la saison prochaine, la canadienne Simone Boilard a montré la marche à suivre à ses coéquipières en remportant le 19 août dernier la classique flamande d'Oetingen (Belgique).

Quentin Yao Hoquante

Deux Madeleines parmi les trente premières du contre-la-montre



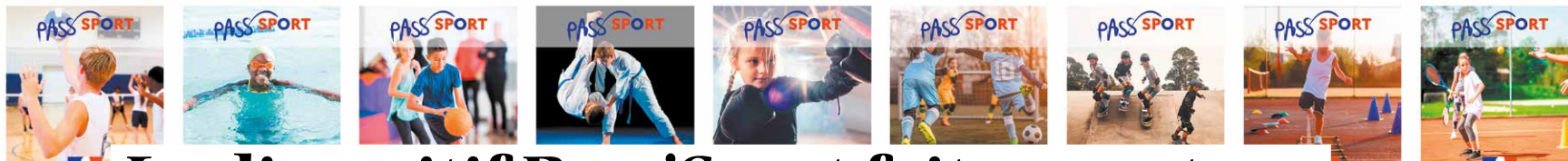
» Deux Madeleines lors du contre-la-montre à Pau, le 30 juillet 2023.

» Tour de France 2023 :

1. Demi Vollering 25 h 17' 35" (Team SD Worx)
2. Lotte Kopecky 25 h 20' 38" (Team SD Worx)
3. Katarzyna Niewiadoma 25 h 20' 38" (Canyon//SRAM Racing)

» Classement des coureuses de l'équipe St-Michel-Mavic-Auber93 :

27. Coralie Demay 25 h 45' 57"
34. Simone Boilard 25 h 54' 53"
64. Dilyxine Miermont 26 h 14' 15"
81. Margot Pompanon 26 h 26' 29"
86. Camille Fahy 26 h 30' 22"
88. Célia Le Mouël 26 h 31' 13"
112. Sandrine Bideau 26 h 55' 38"



Le dispositif Pass'Sport fait son retour

En chiffres

50€

c'est le montant de l'aide à l'inscription dans un club de sport.

1,22 million

d'enfants et de jeunes adultes ont bénéficié du dispositif en 2022 (+ 20 % par rapport à 2021).

58000

associations sportives ont adhéré au dispositif Pass'Sport en 2022 (+ 8 % par rapport à 2021).

Après deux années de succès, le Pass'Sport est reconduit pour la **saison sportive 2023-2024. Explications.**

Lancé à la rentrée 2021 par le ministère des Sports, le dispositif Pass'Sport vise à favoriser l'accès à la pratique sportive pour le plus grand nombre d'enfants et de jeunes adultes (entre 6 et 30 ans). Cette allocation de rentrée sportive, attribuée sous conditions de ressources, prend la forme d'une aide forfaitaire de cinquante euros par enfant, déductible des frais d'inscription à un club sportif. L'inscription doit être faite entre le

1^{er} juin et le 31 décembre 2023. « Cette aide est cumulable avec les autres dispositifs mis en place comme le Pass Sport 5^e, d'un montant de 100 €, octroyé par le département de Seine-Saint-Denis, ou encore le Passeport loisirs que propose la CAF. Elle est utilisable dans plus d'une trentaine de structures et associations qui œuvrent à Aubervilliers », rappelle Pierre Sack, adjoint au Maire délégué au Sport. De plus, la réduction peut désormais bénéficier aux personnes qui s'inscrivent dans un club de loisirs sportifs (fitness, escalade, foot 5...) ou dans une association agréée de Jeunesse et d'Éducation populaire.

PASS'SPORT, MODE D'EMPLOI

Le Pass'Sport s'adresse aux enfants de 6 à 17 ans révolus qui bénéficient de l'allocation de rentrée scolaire (ARS), aux enfants et aux adolescents de 6 à 20 ans qui touchent l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH) et jusqu'à

30 ans aux bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés (AAH) ainsi qu'aux étudiants boursiers de moins de 28 ans qui perçoivent une aide annuelle du Crous. « Il n'y a aucune démarche à entreprendre pour pouvoir bénéficier du Pass'Sport. Toutes les personnes éligibles ont dû recevoir automatiquement, fin août, un courriel de la part du ministère des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, contenant un code unique qui leur permettra de faire valoir la déduction. Il ne sera valable qu'une seule fois », explique Pierre Sack. Si jamais vous n'avez pas encore reçu votre code ou si vous l'avez perdu, pas de panique ! Il est possible de le récupérer en remplissant une demande sur le portail Internet du dispositif Pass'Sport.

Quentin Yao Hoquante

» Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.pass.sports.gouv.fr.

L'équipe olympique chinoise de breaking s'entraîne à Aubervilliers



» B-Girl 671, une athlète prometteuse de l'équipe chinoise, a remporté la médaille d'or au Breaking for Gold, en mai dernier à Montpellier.

Le breaking (ou breakdance) sera l'une des nouvelles disciplines des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris 2024. Coachée par le multiple champion du monde de la discipline, Mounir Biba, l'équipe de la République populaire de Chine se prépare au gymnase Manouchian.

Au cœur de l'été, la petite salle du gymnase Manouchian résonne de rythmes hip-hop. Mercredi 2 août, une dizaine de jeunes athlètes, femmes et hommes, se succèdent sur les tapis empilés et enchaînent les figures acrobatiques avec une agilité sidérante. Pour leur premier entraînement, Mounir Biba les observe attentivement : il est l'entraîneur officiel de cette équipe nationale chinoise, qui se prépare d'ores et déjà activement en vue des Jeux de Paris 2024. Treize fois champion du monde de breaking – l'autre nom de ce sport, préféré à breakdance par celles et ceux qui le pratiquent –, Mounir Biba avait à cœur depuis longtemps de faire rayonner sa discipline aux Jeux olympiques et paralympiques : « J'ai porté le projet auprès du Comité d'organisation des Jeux olympiques [le COJO, NDLR] dont je suis membre, et auprès de Tony Estanguet, le président des JOP 2024, précise le coach. Je me réjouis que le breaking, dont je suis l'ambassadeur aux Jeux de Paris, soit désormais sport olympique, et considéré à sa juste valeur. »

ENTRAÎNEMENT INTENSIF

La délégation olympique chinoise de breaking est composée de huit athlètes – 4 hommes et 4 femmes – âgés de 15 à 30 ans. Si elle a parcouru plus de 8 000 kilomètres pour prendre ses quartiers d'été à

Aubervilliers, c'est pour une bonne raison : suivre un entraînement drastique et rigoureux, 6 heures par jour et 6 jours par semaine. « J'ai élaboré moi-même ce programme d'entraînement, le premier au monde à être exclusivement dédié au breaking. Il est l'équivalent de ce qu'on peut faire à l'INSEP [Institut national du sport, de l'expertise et de la performance, NDLR] mais appliqué aux sports extrêmes », explique Mounir Biba.

Cet été, l'équipe chinoise a fait des allers-retours entre Aubervilliers et Beauvais, où vit le coach. Les B-boys et les B-girls – le nom donné aux pratiquants de breaking dans la culture hip-hop – de la délégation se sont retrouvés tous les mercredis du mois d'août au gymnase Manouchian et y poursuivent leur entraînement jusqu'au 21 septembre prochain.

QUALIFICATIONS EN VUE

Si l'équipe chinoise vise les JOP et une éventuelle médaille, elle doit d'abord se qualifier. Pour y parvenir, elle mise sur les prochains championnats du monde, qui se disputeront en Belgique, du 22 au 25 septembre prochains, pour espérer s'offrir une place qualificative pour les JOP et espérer prendre part aux battles [oppositions un contre un, NDLR] olympiques dans un an sur la place de la Concorde. « La Chine est encore très jeune dans cette discipline, mais en un an les athlètes ont connu une progression fulgurante », s'enthousiasme Mounir Biba. B-Girl 671, une athlète prometteuse de l'équipe âgée de seulement 17 ans, a remporté en mai dernier la médaille d'or à Montpellier lors du Breaking for Gold,

organisé par la Fédération internationale des sports extrêmes (FISE), une compétition mondiale qui permet d'enregistrer de précieux points de qualification pour les JOP.

UNE EXPERTISE BIENVENUE

Mais pourquoi avoir choisi Aubervilliers comme centre d'entraînement estival ? La réponse tient en trois mots : Ondes 2 choc. L'association albertivillarienne propose habituellement des cours et des stages de parkour/freerun (art du déplacement dans l'espace urbain) et d'acrobaties à l'O2C Académie. C'est à ce titre qu'elle apporte son expertise à l'entraînement des athlètes chinois. Jean-Luc Rocheron, président de l'association et cascadeur professionnel pour le cinéma mais aussi pour le Cirque du Soleil, est au rendez-vous de ce premier entraînement. Efficace, précis et attentif, il supervise les exercices acrobatiques et donne ses directives aux breakers, aussitôt traduites par l'interprète chinoise de l'équipe. « L'apport d'Ondes 2 choc permet aux athlètes de travailler en profondeur leur mobilité et leur coordination. Cette collaboration est très enrichissante », souligne Mounir Biba. Le multiple champion du monde se félicite également des équipements et de la rénovation récente du gymnase Manouchian.

« Les installations sont en bien meilleur état qu'il y a quelques années. Cette qualité du matériel est indispensable pour progresser. On ne peut pas améliorer ses performances dans de mauvaises conditions de pratique », conclut-il.

Lise Lefebvre

« L'expertise d'Ondes 2 choc est essentielle à l'entraînement des athlètes »

LE COMITÉ OLYMPIQUE DÉCERNE LE LABEL « IMPACT 2024 » À LA VILLE

Dans la perspective des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris 2024, le comité d'organisation a lancé un appel à projets pour distinguer les organisations (collectivités, clubs sportifs, établissements scolaires, associations...) qui font rayonner le sport et encouragent sa pratique. « Impact 2024 » est

coorganisé et cofinancé par l'Agence nationale du sport, le Fonds de dotation Paris 2024, le Comité national olympique et sportif français (CNOSF), le Comité paralympique et sportif français (CPSF), la Ville de Paris, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, la Métropole du Grand Paris, la Ville de Marseille et la

Française des Jeux. La Ville d'Aubervilliers, lauréate avec son dispositif Tonus qui propose des activités sportives aux jeunes durant les vacances scolaires, a reçu une subvention de 10 000 € et bénéficie du label « Impact 2024 ». Une reconnaissance qui lui permettra de valoriser son projet.

Les lanternes prêtes à illuminer les rues d'Aubervilliers

Depuis sa première édition en 2012, la **déambulation nocturne** à la lueur de lanternes artisanales, proposée par l'**association Les Poussières**, attire un public toujours plus nombreux. Cette grande fête populaire sera l'occasion de découvrir les lanternes confectionnées lors d'ateliers collectifs.

Entre 250 et 300 personnes, une halte poétique au jardin partagé Les bois de senteurs au son d'un piano, et surtout l'immense émotion de découvrir pour la première fois Aubervilliers à la lueur des bougies vacillantes ; c'est ainsi qu'a commencé l'aventure de la parade lumineuse des lanternes en 2012. Onze ans et une pandémie plus tard, l'événement affichera un nombre de participants décuplé, avec près de 3 000 personnes attendues, samedi 21 octobre prochain à la tombée de la nuit.

PRÉPARER LA MAGIE

Le secret de ce rassemblement populaire ? Des ateliers de fabrication qui, depuis le confinement, sont organisés tous les deux ans, d'avril à octobre. Entièrement gratuits, ils permettent aux participants de concevoir leur propre lanterne en laissant libre cours à leur créativité, à partir d'une armature en osier sur laquelle sera encollé du papier de coiffeur. Celui-ci a l'avantage de résister à la chaleur, et donc de ne pas s'enflammer à proximité de la bougie. Un processus de fabrication accessible à tout un chacun, quelle que soit son habileté ou son expérience. « *Beaucoup de gens arrivent en disant qu'ils ne savent pas faire grand-chose de leurs mains, raconte Elsa Kartouby, directrice artistique des Poussières. Après 11 ans, on ne les croit plus ! Ils arrivent vraiment à produire de belles choses et sont souvent eux-mêmes surpris de leur talent. À la fin de l'atelier, ils éprouvent une certaine fierté : leur lanterne est un objet fini, doté d'une utilité collective et poétique.* » Pour les créations ou finitions de dernière minute, la galerie des lanternes, du 7 au 20 octobre, accueille les participants retardataires en continu. « *Les habitants des différents quartiers se croisent, échangent sur leur lanterne, la parade... Il s'en dégage une très belle énergie. C'est réjouissant de pouvoir ainsi se replonger dans les éditions précédentes, et de voir les gens s'entraider et s'organiser spontanément entre eux* », se félicite Elsa Kartouby. Certains habitués reviennent d'une édition sur l'autre, pour modifier leur lanterne ou créer un objet totalement différent. Durant l'été, certains ateliers confidentiels n'ont accueilli que cinq personnes, d'autres, en plein air, en ont rassemblé jusqu'à trente. Dans l'effervescence d'avant la parade, l'affluence de la galerie des lanternes culmine parfois jusqu'à 70 participants.



» Au fil des inspirations collectives, les créations en osier et papier de coiffeur prennent vie.

DES ATELIERS COLLABORATIFS

L'équipe des Poussières se déplace également dans de nombreux établissements scolaires pour y animer des ateliers accessibles à partir de sept ans. « *Nos ateliers leur apprennent des techniques, la géométrie –notamment dans le rapport aux volumes– ; ils travaillent leur dextérité, se servent des outils, etc., explique Elsa Kartouby. Ils favorisent la collaboration en équipe sur un projet. Dans les classes, on regroupe les enfants par 3 ou 4. Ils doivent s'aider dans le processus de fabrication, pour tenir les morceaux, couper, coller...* »

DES SPECTACLES LE LONG DU PARCOURS

Samedi 21 octobre, la onzième édition de la parade nocturne débutera à 19 h 30. Les participants ont rendez-vous une heure plus tôt au lycée Le Corbusier, où toutes les lanternes sont stockées. Toutes les bougies s'allumeront alors ; un moment plein d'émotion toujours chéri des participants comme des organisateurs.



» À vos agendas ! La 11^e déambulation aura lieu samedi 21 octobre au départ du lycée Le Corbusier.

À la lueur des lanternes portées au bout d'une tige de bambou, la parade empruntera la rue Léopold-Rechossière, la rue Chapon puis les rues des Noyers, Schaeffer, Heurtault et du Colonel-Fabien, pour finir au parc Éli-Lotar, où un grand repas réunira les habitants et les associations. Chemin faisant, des spectacles de danse, de théâtre ou encore de marionnettes, fruits de partenariats avec le Centre dramatique national (CDN) Les Tréteaux de France, La Nef de Pantin, la compagnie de danse EncorMélé, la compagnie de cirque Virage hors-pairE, le collectif La Briche, animeront et enchanteront le parcours. Des membres du collectif britannique B.Arts et de l'association mexicaine Arte sustentable, partenaires des Poussières, seront présents lors de la parade.

TISSER LE LIEN SOCIAL

Comme tous les deux ans désormais, une thématique donne le ton de l'événement. Pour l'édition 2023, c'est « En roue libre », qui s'est déjà déclinée sous plusieurs formes dans les locaux des Poussières : conférence décalée, journée consacrée aux jeux, soirée ciné-théma. Pour être facilement identifiables dans la pénombre, les encadrants porteront des costumes confectionnés par des bénévoles. Et si les participants eux aussi se déguisaient ? Une idée qui sera peut-être exploitée pour cette édition ou la prochaine. Par ailleurs, cet événement festif a le mérite de rapprocher les habitants des différents quartiers, tout en valorisant l'espace public. Son succès s'explique aussi par la collaboration étroite entre les Poussières et les Albertivillariens : ceux-ci sont consultés sur les quartiers que pourrait traverser la déambulation. « *La parade n'est pas seulement le fait de l'association Les Poussières. C'est un projet collectif et citoyen* », souligne Elsa Kartouby. L'association Les Poussières peut aussi compter sur l'indispensable soutien financier et logistique de la Ville d'Aubervilliers. « *C'est un événement culturel attendu par de nombreux habitants, un rendez-vous populaire fédérateur et poétique majeur à Aubervilliers* », ajoute Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

Une programmation ambitieuse et divertissante à l'Embarcadère

Redevenue **salle de spectacles à part entière** en janvier 2022, L'Embarcadère dresse un bilan artistique positif de sa première saison complète et annonce une nouvelle programmation **au plus près des envies du public.**

Depuis son inauguration en 2013, L'Embarcadère a connu des hauts et des bas. Conçue à l'origine comme une salle de spectacles de premier plan, puis utilisée comme simple salle des fêtes à partir de 2015, tout en accueillant ponctuellement des festivals comme Banlieues Bleues ou Villes des Musiques du monde, le lieu culturel connaît un second souffle grâce au Maire, Karine Franclet, qui a souhaité lui rendre sa vocation originelle dès son élection en juin 2020. Reconverti temporairement en centre de vaccination en 2021 – Covid oblige –, L'Embarcadère n'a retrouvé son identité première qu'au début de l'année dernière avec une programmation-test, variée et globalement familiale, visant un large public. « *Il était impensable que la salle de spectacles d'une ville comme la nôtre, qui possède une histoire culturelle aussi forte, reste vide. L'Embarcadère se devait d'être le cœur battant de l'art et de la culture à Aubervilliers, où chaque habitant puisse venir et partager une émotion commune* », plaide Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

SPECTACLES, CONCERTS ET THÉÂTRE

La première saison complète, débutée en septembre 2022 avec *Boys boys* de Florence Foresti qui a fait salle comble, s'est vue couronnée de succès. Malgré un équilibre budgétaire qui reste à trouver, 11 spectacles sur les 22 programmés ont affiché complet. Parmi les représentations les plus plébiscitées par le public, on retrouve essentiellement les seuls en scène, les spectacles d'humour et les concerts. « *Nous souhaitons que L'Embarcadère soit un lieu de vie et de divertissement populaire*, affirme Saïd Belkhibia, le directeur de la salle. *Les spectateurs doivent pouvoir y venir pour partager de bons moments.* » Un parti pris qui s'est révélé payant en 2022-2023 et qui a présidé à la programmation de la saison prochaine ; celle-ci est structurée autour de spectacles d'humoristes, de concerts de têtes d'affiche ou d'artistes moins connus du grand public. On trouve aussi quelques pépites comme le seul en scène d'Ahmed Sylla, programmé pour le 24 février 2024 (déjà complet!). À côté de chanteurs connus et reconnus comme

Stephan Eicher, Maxime Leforestier ou Souad Massi, on découvre des artistes émergents comme l'humoriste Diane Segard, comédienne qui s'est fait connaître sur les réseaux sociaux et que les programmeurs ont découverte au Festival d'Avignon. Côté théâtre, *Vienne 1913*, qui évoque la montée des nationalismes à la veille du premier conflit mondial et offre une réflexion sur le racisme, sera visible par les scolaires. Autre univers diamétralement opposé, *Le Clan des divorcées*, comédie à succès programmée juste avant les fêtes de fin d'année. « *Nous avons envie d'un spectacle divertissant et léger à programmer avant Noël* », explique Julia Moreau, responsable de la programmation culturelle de L'Embarcadère chez Dark Smile Productions.

UNE OFFRE CULTURELLE ORIGINALE

La programmation, établie avec le concours de la société Dark Smile, met à l'honneur des artistes talentueux avant que ceux-ci n'investissent les grandes salles parisiennes. Un privilège pour le public d'Aubervilliers, et l'opportunité pour L'Embarcadère de se démarquer de l'offre de la capitale. « *Nous avons réussi à*

fidéliser des sociétés de production qui sont ravies de travailler avec nous, précise Julia Moreau. *Nous avons plusieurs partenaires comme Asterios Spectacles, Auguri, Play Two, Gilbert Coullier ou TS3 qui produisent la plupart des artistes de la scène actuelle. Ils nous ont permis de programmer, la saison dernière, Florence Foresti, Marc Lavoine, Julien Clerc et Sanseverino, et pour la saison à venir, Maxime Leforestier et Stephan Eicher.* »

Rendez-vous très apprécié des spectateurs en 2023, Yennayer, le nouvel an berbère, sera de retour en janvier 2024. Si le détail de la programmation est en cours, on sait d'ores et déjà que la soirée sera structurée autour de concerts, avec la présence de Berbère Télévision. Autre soirée festive, avec le concert du groupe Émile et Images, bien connu des nostalgiques des années 80, qui permettra aux quads de retrouver *Les Démon de minuit* ou *Capitaine abandonné* en live!

DES TARIFS RÉDUITS POUR LES HABITANTS

Donner un accès à la culture au plus grand nombre reste l'objectif principal de L'Embarcadère et de la Ville. Aussi, pour faciliter l'accès des Albertivillariens les plus modestes à cette programmation, des tarifs préférentiels leur sont-ils réservés dans chaque catégorie ; alors que les pleins tarifs s'échelonnent de 12 euros pour les spectacles pour enfants à 60 euros pour les têtes d'affiche, les habitants peuvent bénéficier d'une importante remise, avec des places à 8 euros

dans la catégorie la moins chère et jusqu'à 30 euros pour la plus onéreuse. Ces tarifs sont accessibles uniquement sur le site Internet de l'Embarcadère ou lors des permanences de la billetterie : un temps d'accueil et d'information autour d'un café, prévu tous les mercredis et vendredis de 13 h à 18 h. « *Nous tenons à ce moment d'échange avec le public. Il permet de créer du lien avec les spectateurs qui viennent réserver leurs places, parler des spectacles qu'ils ont vus, s'informer sur les prochains... Les seniors sont particulièrement fidèles à ces rendez-vous. C'est aussi l'occasion pour eux de sortir et de venir discuter, car L'Embarcadère, c'est aussi un lieu de vie!* », se réjouit Saïd Belkhibia.

Lise Lefebvre

» L'Embarcadère
5, rue Édouard-Poisson
Billetterie et réservations en ligne :
<https://embarcadere.aubervilliers.fr/billetterie/>
et points de vente habituels (France billet,
Ticketmaster, FNAC, BilletReduc...)



» Seuls en scène, spectacles d'humour et concerts font salle comble.

Les toilettes sèches du parc Stalingrad mal utilisées

Depuis le 15 juin dernier, la Ville a installé deux toilettes sèches dans le parc Stalingrad. Elles sont **économiques et écologiques** et ne consomment **ni eau potable, ni produits chimiques**. Hélas, confondues avec des latrines à fosse, elles sont mal utilisées par les habitants. Un petit rappel s'impose.

Prévues pour être installées de façon pérenne, les nouvelles toilettes sèches publiques du parc Stalingrad devront-elles, à terme, être remplacées par un autre système ? Sans doute, si les utilisateurs continuent de verser de l'eau (et d'abandonner des bouteilles en plastique) dans ces toilettes.

UN CHOIX ÉCOLOGIQUE

Contrairement aux sanitaires conventionnels qui consomment de l'eau pour évacuer les déchets, les toilettes sèches fonctionnent sans eau. Après chaque utilisation, l'utilisateur doit recouvrir ses déchets (matières fécales ou urines) avec de la sciure de bois, des copeaux

ou de la paille, à disposition. Ce matériau de couverture va absorber l'humidité, réduire les odeurs et amorcer un processus de compostage. Au fil du temps, des micro-organismes vont décomposer les matières organiques et les transformer en compost qui pourra être utilisé comme engrais pour les plantes. « *C'est la solution la plus écologique : elle préserve la ressource en eau, permet la réduction des déchets, ne nécessite pas de traitement a posteriori comme c'est le cas pour les eaux usées de nos toilettes à la maison et produit un compost riche et naturel pour le jardin* », rappelle Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement.

De plus, contrairement aux stations d'épuration qui ne permettent pas l'élimination de tous les résidus de médicaments (antibiotiques, hormones de synthèse...) contenus dans nos déchets naturels et rejetés dans l'environnement, les micro-organismes actifs dans les toilettes sèches sont nettement plus efficaces contre ces polluants.

DES RÈGLES À RESPECTER

Le processus de décomposition naturelle des déchets se déroule dans un environnement sec et aéré grâce à la sciure ou à la paille. Si des utilisateurs versent de



l'eau dans les toilettes sèches, le principe biologique fondamental de dégradation des déchets est compromis. Le milieu humide transforme le mélange en boues stagnantes qui peuvent favoriser le développement de bactéries pathogènes et faire remonter les mauvaises odeurs. Enfin, tous les avantages économiques et écologiques liés aux économies d'eau sont perdus. « *Les services techniques de la Ville chargés du vidage constatent quotidiennement que des litres d'eau sont déversés dans les seaux. Nous demandons aux utilisateurs de ces toilettes publiques du parc Stalingrad de respecter les règles de fonctionnement des toilettes sèches et de ne plus y verser d'eau* », martèle Zakia Bouzidi.

Michaël Sadoun

Une aide de la Ville pour s'acheter son vélo

Dans le cadre de sa stratégie « **Ville durable** », la Municipalité s'engage un peu plus **en faveur de l'écomobilité**. En effet, jusqu'à la fin de l'année, elle accorde une aide financière à toute personne qui fera l'acquisition d'un vélo.

Depuis mai dernier, la Ville rembourse 50 € pour l'achat d'un vélo mécanique d'occasion, et 100 € pour l'achat d'un vélo mécanique neuf sur présentation de la facture d'achat. Cette aide, octroyée sans conditions de ressources, est valable jusqu'au 31 décembre 2023 et concerne rétroactivement tous les cycles achetés depuis le 1^{er} janvier 2023. Les vélos à assistance électrique ne sont pas concernés (il existe déjà une aide de la région pour l'achat de ce type de deux-roues). « *Tout le monde n'a pas les moyens d'acheter un vélo. Le coût d'acquisition d'un cycle, surtout en période de forte inflation, est un frein au développement de la pratique. Nous voulons donner un coup de pouce à ceux qui veulent*

s'équiper en apportant une aide, même symbolique », explique Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et aux Circulations douces.

DÉMARCHE SIMPLE

La seule condition pour bénéficier de cette aide est d'habiter Aubervilliers et d'avoir acheté son vélo chez un professionnel (commerce ou association) n'importe où en France. Le dispositif ne s'applique pas à l'achat d'un vélo auprès d'un particulier. Il faut se connecter à la plateforme accessible depuis le lien sur le site de la Ville (voir ci-contre), remplir un court formulaire et téléverser un titre d'identité (carte d'identité, passeport ou titre de séjour),

un justificatif de domicile (facture de téléphone, d'électricité, quittance de loyer, etc.) et la facture datée d'achat du vélo. Le livret de famille est également nécessaire pour l'achat d'un vélo enfant. Après acceptation du dossier complet, la Ville procédera au versement de l'aide.

TOUS À BICYCLETTE!

À partir du 1^{er} janvier 2025, les véhicules Crit'Air3 ne pourront plus circuler dans la zone à faibles émissions (ZFE) de la Métropole du Grand Paris qui comprend les 77 communes d'Île-de-France à l'intérieur de l'autoroute A86. « *C'est maintenant qu'il faut changer ses habitudes de déplacement. Nous avons mis en œuvre un plan vélo qui comprend le développement de pistes cyclables, des apprentissages pour les enfants de 6 à 11 ans avec le dispositif "Savoir rouler à vélo", mais aussi pour les adultes avec des stages qui remportent un franc succès. Cette aide à l'achat d'un vélo vient logiquement compléter notre politique en faveur des mobilités douces* », justifie Zakia Bouzidi. L'enveloppe budgétaire dédiée à cette aide est dotée de 20 000 €. Un plan de communication sera déployé au

Forum de rentrée le 9 septembre prochain, lors de la Semaine européenne de la mobilité du 16 au 22 septembre et chez les partenaires de la Ville : les vélos de la Brèche et le Magasin général du vélo.

Michaël Sadoun

» Pour accéder au formulaire de demande d'aide :

<https://www.aubervilliers.fr/Aide-a-l-achat-d-un-velo>

Un accueil en mairie plus agréable et professionnel



» L'équipe dévouée de l'accueil à l'hôtel de ville.

La Municipalité, engagée dans un processus de **labellisation de son accueil en mairie**, a effectué une enquête de satisfaction auprès des usagers. L'objectif? **Mesurer le niveau de satisfaction**, identifier des points d'amélioration potentiels et mettre en place les mesures nécessaires.

La Ville d'Aubervilliers est candidate à l'obtention du label « Services publics + » (anciennement label « Marianne »), un programme de huit engagements lancé par l'État en mars 2023 qui vise à l'amélioration des services publics (simplification des démarches, délais de traitement, etc.). Au niveau de la Ville, cette

démarche concerne l'accueil de l'hôtel de ville, le service de l'État civil et des Élections et celui des Affaires funéraires. « Notre direction de la relation aux usagers a récemment adopté une charte d'accueil qui détaille tous ces engagements. Mais pour améliorer continuellement notre qualité de service, nous devons savoir ce que pensent nos administrés. C'est

la raison pour laquelle nous allons mener régulièrement des enquêtes de satisfaction auprès des usagers de nos services », explique Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire déléguée à l'État civil et à la Population.

DES USAGERS PLUTÔT SATISFAITS

Une première enquête a été lancée le 10 février dernier. À ce jour, sept cents usagers ont répondu spontanément à un questionnaire en ligne sur internet, sur les réseaux sociaux de la Ville ou sur invitation par courriel après une démarche effectuée à l'hôtel de ville.

Les résultats ont été collectés et traités par le biais de la plateforme de consultation citoyenne Flucity. Ils sont très encourageants. La grande majorité des usagers (71,8 %) se déclare très satisfaite de l'accueil physique en mairie (notes supérieures ou égales à 9 sur 10), et notamment de la courtoisie du personnel (65,9 %) et de la qualité des informations qui lui sont communiquées (61,9 %). Ces bons résultats sont le reflet des efforts de professionnalisation entrepris ces derniers mois. « Les agents d'accueil ne se contentent plus de distribuer des tickets pour attendre son tour comme c'était le cas auparavant. Ils ont reçu des formations pour fournir directement des réponses aux usagers et leur délivrer eux-mêmes certains actes », confie Alexandre d'Héret, directeur de la Relation aux usagers.

Les temps d'attente pour obtenir un rendez-vous sont un autre motif de satisfaction : 16,3 % des usagers qui ont sollicité un rendez-vous (obligatoire) pour effectuer une demande d'établissement ou de renouvellement d'un titre d'identité indiquent l'avoir obtenu en moins d'une semaine. Et 66,5 % des usagers déclarent n'avoir eu à attendre qu'une à six semaines pour décrocher ce rendez-vous. Ce délai est nettement supérieur dans les communes voisines.

DES SERVICES À DISTANCE EFFICACES

Les résultats de l'enquête témoignent par ailleurs d'une satisfaction en nette hausse de l'accueil téléphonique, avec notamment 79,3 % des appelants « satisfaits » ou « très satisfaits » des informations qui leur ont été délivrées. En plus d'un doublement des effectifs (4 collaborateurs sont désormais affectés à l'accueil téléphonique), les agents ont été formés à répondre aux appels de premier niveau (requêtes habituelles des usagers ne nécessitant pas l'expertise d'un

service spécialisé), ce qui permet à l'utilisateur d'obtenir une réponse immédiate.

Dans la même veine, 78,5 % des personnes sondées indiquent avoir déjà effectué une démarche en ligne via le site Internet de la Ville. « Le site www.aubervilliers.fr propose désormais un grand nombre de démarches en ligne : Pacs, inscription sur les listes électorales, recensement citoyen, rendez-vous de l'ANTS [Agence nationale des titres sécurisés, NDLR] pour effectuer une demande de carte d'identité ou de passeport, etc. », souligne Alexandre d'Héret.

POINTS D'AMÉLIORATION

Pour autant, la dématérialisation des démarches administratives ne doit exclure aucun usager. « Nous orientons toutes les personnes qui ne sont pas à l'aise avec l'outil informatique vers la Maison pour Tous Berty Albrecht (44-46, rue Danielle Casanova), où les médiateurs numériques de France Services peuvent les accompagner dans toutes leurs démarches en ligne, indique Marie-Françoise Messez. Ces médiateurs tiennent désormais des permanences deux demi-journées par semaine en mairie. »

À noter cependant que l'accueil des personnes à mobilité réduite ne convainc pas les personnes concernées. 10,7 % des répondants se déclarent « peu satisfaits » ou « insatisfaits » des aménagements actuels pour les personnes porteuses de handicap. 12 % des sondés pensent que les conditions ne sont pas réunies pour avoir un échange confidentiel à l'accueil de l'hôtel de ville. « Les personnes font la queue les unes derrière les autres sans distance de confidentialité et il est effectivement parfois possible d'entendre la conversation de la personne de devant, regrette Alexandre d'Héret. Ces deux points font partie des axes de progression sur lesquels nous travaillons. »

Christophe Dutheil

POUR EN SAVOIR PLUS

Consulter les résultats complets de l'enquête de satisfaction :

► <https://www.flui.city/aubervilliers/posts/63482-enquete-de-satisfaction-dans-l-accueil-et-la-relation-aux-usagers>

S'informer sur les engagements du label « Services publics + » :

► <https://www.plus.transformation.gouv.fr>

■ Spectacle

■ Sport

■ Conférences

■ Vie municipale

■ Théâtre

■ Exposition

■ Atelier/stage/visite

1^{er} SEPTEMBRE**Festival Arts de rues des Cités**

Projection cinématographique, scène ouverte, concerts et DJset
18h-30

Les Laboratoires d'Aubervilliers

2 SEPTEMBRE**Zone d'égalité festive**

Événement de sensibilisation à l'égalité femmes-hommes
10h - 18h
Square Jean-Ferrat

Open air - MUTANT.

Funk Assault, Hewan Aman, Radical Softness, Lacchesi, X Club...
14h-22h

Le Point Fort d'Aubervilliers

Canal Saint-Denis, la bascule d'un paysage - Acte 3

Lectures, concert et projection en avant-première du film *Architecture.(S)* de Sophie Comtet Kouyaté
18h-22h

Square Aimé-Césaire

6 SEPTEMBRE**Atelier « Semer des horloges sans aiguilles »**

Fabrication d'horloges naturelles
À partir de 6 ans, gratuit, inscription recommandée
14h-17h

Villa Mais d'Ici

7 SEPTEMBRE**Atelier « Herbarium résistant Rosa Luxembourg »**

Retrouvailles et collecte de récits
14h-30

La Semeuse, Les Laboratoires d'Aubervilliers

POUSH Design Week

Exposition et rencontre avec des créateurs
Jusqu'au 11 septembre
17h-21h

POUSH

8 SEPTEMBRE**Retransmission de match : Coupe du monde de rugby**

16h-23h

Animations sportives, prise de parole de Madame Le Maire et diffusion du match d'ouverture France - Nouvelle-Zélande
Parc Stalingrad

GRÜNT FESTIVAL #2

Concerts hip-hop
Jusqu'au 9 septembre
17h

Le Point Fort d'Aubervilliers

9 SEPTEMBRE**Journée portes ouvertes de la caserne des pompiers**

Nombreuses activités pour petits et grands
10h-18h

Centre de secours Aubervilliers

Forum de la rentrée

Présentation des activités municipales et associatives de la ville
11h-18h

Parc Stalingrad

Retransmission de match : Coupe du monde de rugby

Italie - Namibie
Irlande - Roumanie
Australie - Géorgie
Angleterre - Argentine
Dès 13h

Parc Stalingrad

Les 30 Ans des Laboratoires

Spectacles, poèmes, chansons, DJset
Gratuit, sur inscription
16h

Les Laboratoires d'Aubervilliers

10 SEPTEMBRE**Buvette du Montfort**

9h-14h

Marché du Montfort

12 SEPTEMBRE**Atelier « Herbarium résistant Rosa Luxembourg »**

Enregistrement de récits
14h-30-17h-30

La Semeuse, Les Laboratoires d'Aubervilliers

13 SEPTEMBRE**Auberiv'âges 2023**

Grande fête dédiée aux Albertvillariens retraités
12h-18h

Parc Éli-Lotar

15 SEPTEMBRE**Les Journées scientifiques des études ELFES et Epipage 2**

9h-17h

Campus Condorcet

Il est Grand Temps! - Exposition collective

Vernissage de l'exposition
Gratuit
18h-22h-30

Villa Mais d'Ici

L'enfance, un terrain de jeu pour l'actrice

par le Studio des Actrices
19h-30-21h

Théâtre La Commune

16 SEPTEMBRE**Marché des créateurs**

10h

Parc Stalingrad

Samedi des tout-petits

Lecture d'albums

10h-11h

Médiathèque André-Breton

10h-30-11h-30

Médiathèque St-John-Perse

Le Campus Condorcet, nouvelle cité des humanités et des sciences sociales

Portes ouvertes du site dans le cadre des Journées européennes du patrimoine
10h

Campus Condorcet

Visite guidée de l'Humathèque Condorcet

11h-30-17h

Campus Condorcet

(En)quête de patrimoine : Qui a bâti Aubervilliers ?

Jeu de piste grandeur nature
Gratuit sur inscription
11h-13h

Découverte de l'Institut national du patrimoine

Visite des ateliers et conférences
11h-19h

Institut national du patrimoine

Constance-Mazier en fête

Portes ouvertes : barbecue, initiation au cirque, fanfare, tombola, pêche aux canards, jeux en bois, aire de jeux gonflables...
11h-30

EHPAD Constance Mazier

Il est Grand Temps! - Exposition collective

Exposition collective des artistes résidents de la Villa
Jusqu'au 23 septembre

Villa Mais d'Ici

Entrée libre

Exposition Carla Fernández L'Avenir fait main

Jusqu'au 17 décembre

La Galerie du 19 M

Atelier « Herbarium résistant Rosa Luxembourg »

« Penser les liens entre femmes et plantes »
14h-30

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Fête des archives aux Laboratoires

Visite guidée, lecture de contes, braderie et projections
15h

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Portes ouvertes de Carbone 17

Rencontre avec les artistes et découverte des ateliers photo, musique, couture, peinture.
16h

Carbone 17

L'enfance, un terrain de jeu pour l'actrice

par le Studio des Actrices
19h-30 - 21h

Théâtre La Commune

19 SEPTEMBRE**Atelier « Herbarium résistant Rosa Luxembourg »**

Atelier de dessin végétal
14h-17h-30

Les Laboratoires d'Aubervilliers

23 SEPTEMBRE**Quel paysage pour nos pollinisateurs ?**

Atelier avec Olivier de Sépibus
14h

Villa Mais d'Ici

Gratuit, inscription recommandée

Fête de quartier Vallès-La Frette

14h

Square Lucien-Brun

Le Bal de Jerk Off

20h

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Il est grand temps! Le grand final

Concert Quarteto Cubano et DJset Hadj Sameer
20h

Villa Mais d'Ici

24 SEPTEMBRE**InBEATween - Waacking Battle #2**

Battles de danse
14h-20h

Le Point Fort d'Aubervilliers

26 SEPTEMBRE**Atelier « Herbarium résistant Rosa Luxembourg »**

Enregistrement et montage sonore

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01 40 05 48 48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01 48 32 15 15

SOS Médecin : 01 47 07 77 77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24 h/24)

Urgences hôpital La Roseraie : 01 48 39 42 62

Centre municipal de santé Docteur-Pesqué : 01 48 11 21 90

SOS dentaire : 01 43 37 51 00

Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0 800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile) Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public. Du lundi au vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h-17 h 15. Le samedi : 8 h 30-12 h 30. DÉCHÈTERIE : 0 800 074 904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 52 00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h
Le samedi de 8 h 30 à 12 h
Police municipale et stationnement, de 7 h à 1 h du matin : 01 48 39 51 44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0 800 202 223

Ligne incestes : 0805 802 804, du lundi au vendredi de 10 h à 19 h

Non au harcèlement
Élèves, parents, professionnels, appelez le 3020

Violences conjugales : 3919

Solidarité vieillesse : 0 810 600 209

Urgences vétérinaires : 0 892 68 99 33

14h30
Les Laboratoires d'Aubervilliers

27 SEPTEMBRE

Journée des études aréales

Les GIS Asie, Études africaines en France, Moyen-Orient et mondes musulmans fêtent leurs 10 ans
11h-18h30
Campus Condorcet

28 SEPTEMBRE

Parcours santé

14h-16h
parc Stalingrad

Aubervilliers, une ville à habiter

Visite guidée
14h-16h30

À la découverte des grossistes chinois d'Aubervilliers

Visite guidée
14h-17h

Conseil Municipal

19h
Hôtel de Ville

ADRESSES

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer

Halle sportive du collège Jean Moulin
76, rue Henri-Barbusse

Square Jean Ferrat
Rue Bordier

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, avenue Jean-Jaurès

Square Aimé-Césaire
137-179 D20

Villa Mais d'Ici
19, rue Sadi-Carnot

POUSH
153, avenue Jean-Jaurès

Parc Stalingrad
Rue Bernard-et-Mazoyer

Centre de secours Aubervilliers
47, rue de la Commune-de-Paris

Marché du Montfort
120, rue Hélène-Cochennec

Médiathèque André-Breton
1, rue Bordier

Médiathèque St John-Perse
2, rue Édouard-Poisson

Parc Éli-Lotar
2, rue Lounès-Matoub

Théâtre La Commune
2, rue Édouard-Poisson

Campus Condorcet
8, cours des Humanités

Institut national du patrimoine
124, rue Henri-Barbusse

EHPAD Constance-Mazier
4, rue Hemet

La Galerie du 19 M
2, place Skanderbeg, Paris 19

Carbone 17
17, rue des Postes

Square Lucien Brun

Hôtel de Ville
2, rue de la Commune de Paris

Programme du cinéma Le Studio

Du 6 au 12 septembre

Anatomie d'une chute (VF)

Mercredi 6 septembre, 20 h 15
Jeudi 7 septembre, 17 h 30
Vendredi 8 septembre, 16 h 30
Samedi 9 septembre, 18 h 15
Dimanche 10 septembre, 18 h 45
Mardi 12 septembre, 15 h

Yannick (VF)

Mercredi 6 septembre, 16 h 30
Jeudi 7 septembre, 20 h 15
Vendredi 8 septembre, 19 h 15
Samedi 9 septembre, 21 h
Dimanche 10 septembre, 15 h

Barbie

Vendredi 8 septembre, 20 h 45 (VO)
Samedi 9 septembre, 16 h (VF)

Un coup de maître (VF)

Vendredi 8 septembre, 14 h 30
ciné-thé
Mardi 12 septembre, 20 h

À contretemps (VOST)

Mercredi 6 septembre, 18 h
Mardi 12 septembre, 18 h

Élémentaire (VF)

Mercredi 6 septembre, 14 h
Samedi 9 septembre, 14 h

Le Livre des solutions (VF, AVP)

Dimanche 10 septembre, 16 h 30

Du 13 au 19 septembre

Anatomie d'une chute (VF)

Mercredi 13 septembre, 16 h 30
Jeudi 14 septembre, 17 h 30
Vendredi 15 septembre, 16 h 30
Samedi 16 septembre, 20 h
Dimanche 17 septembre, 18 h 45
Mardi 19 septembre, 20 h

Sur la branche (VF)

Vendredi 15 septembre, 14 h 30 (ciné-thé)
Dimanche 17 septembre, 15 h
Mardi 19 septembre, 18 h

Les Ombres persanes (VOST)

Jeudi 14 septembre, 20 h 15
Samedi 16 septembre, 18 h
Mardi 19 septembre, 16 h

Hypnotic

Mercredi 13 septembre, 19 h 30 (VF)
Vendredi 15 septembre, 19 h 30 (VOST)

Les As de la jungle 2 (VF)

Mercredi 13 septembre, 14 h
Samedi 16 septembre, 16 h

Les Feuilles mortes (VOST, AVP)

Dimanche 17 septembre, 17 h

Du 20 au 26 septembre

Visions (VF)

Mercredi 20 septembre, 20 h
Jeudi 21 septembre, 16 h
Vendredi 22 septembre, 20 h
Samedi 23 septembre, 19 h 30
Mardi 26 septembre, 20 h

Toni en famille (VF)

Mercredi 20 septembre, 18 h
Vendredi 22 septembre, 14 h 30
ciné-thé
Samedi 23 septembre, 17 h 30
Mardi 26 septembre, 18 h

Strange way of life (VOST)

Mercredi 20 septembre, 16 h 30
Jeudi 21 septembre, 20 h 15
Vendredi 22 septembre, 16 h 30
Samedi 23 septembre, 16 h

Les As de la jungle 2 (VF)

Mercredi 20 septembre, 14 h

Linda veut du poulet (VF, AVP)

Dimanche 24 septembre, 15 h

Pot convivial de rentrée, 16h30

Marie-Line et son juge (VF, AVP)

Dimanche 24 septembre, 17 h

Du 27 septembre au 3 octobre

Un métier sérieux (VF)

Mercredi 27 septembre, 16 h

Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers : les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail :

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR.

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

Question

Des travaux sur l'avenue Victor-Hugo perturbent la circulation depuis plusieurs mois. Quand seront-ils terminés ?

Alain, 57 ans.



Réponse

L'avenue Victor-Hugo (D901) a bénéficié de nombreux réaménagements ces dernières années. Le conseil départemental a en effet lancé le chantier du dernier tronçon à la mi-mai 2023. Ces travaux dureront jusqu'à la fin mars 2024.

Cette avenue, historiquement routière, est un axe stratégique qui récupère le flux automobile de l'autoroute A1 via La Courneuve d'un côté, et dessert la porte d'Aubervilliers de l'autre.

Les travaux s'étendent sur 350 mètres entre le carrefour Aimé-Césaire et la rue Villebois-Mareuil et doivent assurer la continuité des aménagements cyclables tout au long de l'avenue, rééquilibrer

l'espace public en faveur des mobilités actives et accroître la surface végétalisée de 1 400 m².

C'est un projet nécessaire et ambitieux qui transformera cette avenue en un espace urbain plus apaisé pour les piétons et les cyclistes.

Durant les travaux, la circulation est maintenue. Cependant, les riverains du centre-ville sont impactés à plusieurs niveaux : feux tricolores mal calibrés qui ralentissent la circulation, flux automobile qui se déporte sur les voies cyclables, croisements avec la rue Édouard-Poisson ou avec le boulevard Félix-Faure encombrés... Ils pèsent également sur l'activité des commerces.

En tant que conseiller départemental, j'interviendrai à la prochaine séance du Conseil pour signaler ces dysfonctionnements et demander des mesures pour limiter ces nuisances. Nous espérons en tous cas que le résultat de cette transformation sera conforme aux attentes des Albertivillariens.

Samuel Martin
Adjoint au Maire délégué
aux Travaux, aux Bâtiments et à la Voirie
Conseiller départemental

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Tenir ses engagements et en rendre compte !

Nous avons été élus en 2020 pour changer Aubervilliers, pour qu'enfin les choses bougent, que les presque 100 000 habitants de notre ville regardent l'avenir différemment, avec optimisme.

Nous sommes aujourd'hui à la moitié du mandat que vous avez confié à l'équipe « Changeons Aubervilliers ». C'est l'occasion de rendre compte du travail accompli dans le cadre du programme pour lequel vous nous avez élus. Dans cette optique, un document spécial « bilan de mi-mandat » vous sera distribué dans les boîtes aux lettres et le 9 septembre prochain au parc Stalingrad lors du Forum de la rentrée. Ce document revient sur ce que nous avons engagé depuis maintenant trois ans, mais aussi sur ce qu'il reste à faire.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que nous tenons le cap que nous nous sommes fixé et les engagements que nous avons pris vis-à-vis de vous en 2020, malgré les contraintes imprévisibles (Covid, crise énergétique, inflation...), et malgré l'héritage laissé par nos prédécesseurs !

Depuis 2020, notre équipe plurielle, qui a laissé de côté les étiquettes partisanes pour se concentrer sur le local, agit pour le présent et l'avenir d'Aubervilliers et de ses habitants.

Une équipe énergique, de proximité, qui reste plus que jamais mobilisée et déterminée à poursuivre la transformation de notre ville, à changer Aubervilliers.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE



GROUPE L'Alternative Citoyenne!



Les temps sont durs pour la démocratie locale...

L'été 2023 a confirmé l'urgence d'agir pour la planète. Les canicules, les inondations, les incendies rythment notre actualité et nous rappellent que le dérèglement climatique est une réalité.

À Aubervilliers, nous sommes en première ligne face à ces phénomènes. Dans notre ville hyperdense, nous avons trop chaud quand il fait chaud, trop froid quand il fait froid. La pollution de l'air, la précarité énergétique, la bataille de l'eau sont concrètes chez nous.

Face à cela, la responsabilité des pouvoirs publics, des multinationales et des grandes puissances internationales est immense. Mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons rien faire. À l'échelle de la ville, il est possible d'agir, pour atténuer les effets du changement climatique et pour nous adapter à ses conséquences.

Les solutions sont connues : rénover les bâtiments pour mieux les isoler, renforcer la place de la nature en ville, apaiser la circulation, améliorer le contenu des assiettes de nos enfants, moins consommer et montrer l'exemple...

L'action climatique n'est rien sans une action sociale et démocratique puissante. La lutte contre la pauvreté et la démocratie locale sont aussi des chemins précieux vers la justice climatique.

SOFIENNE KARROUMI
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun



Nécessité de renouveau et de transparence

Alors que toutes les villes voisines ont offert des activités d'été gratuites à leurs habitants, à Aubervilliers, la Municipalité a choisi de rendre payantes les activités du mois de juillet pour les enfants et de restreindre l'accès au square Stalingrad.

Incompréhension et mécontentement des habitants face aux activités payantes, créant des inégalités d'accès aux ressources publiques. L'accès aux activités ne devrait pas dépendre du revenu des familles!

La transparence des finances est primordiale, la Ville a sollicité un prestataire pour organiser ces activités. Le manque de transparence dans la gestion financière a suscité les inquiétudes légitimes des citoyens sur l'utilisation des fonds publics et des recettes générées par les jeux. Une clarification est nécessaire.

« Aubervilliers en Commun » a soutenu le collectif d'habitants qui s'est mobilisé pour dénoncer cette situation et a rappelé l'importance des lieux inclusifs, accessibles à tous, favorisant le bien-être et renforçant la cohésion sociale.

En cette rentrée, notre mouvement citoyen est plus déterminé que jamais à être aux côtés des habitants.

Notre volonté : Impliquer chaque citoyen dans la vie locale. Favoriser l'expression, le dialogue et le débat. Redonner vie à la démocratie locale.

Joignez-vous à nous pour une rentrée citoyenne engagée, empreinte d'espoir et de volonté.

Ensemble, construisons la ville de demain.

Contact : aubervilliersencommun@gmail.com



GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s



Guérilla végétale !

L'été à Aubervilliers a été chaud (malgré le mois de juillet). Plus qu'ailleurs, du fait des îlots de chaleur, du fait d'un urbanisme trop minéral.

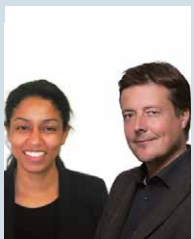
Il faut ralentir de toute urgence tous les projets de bétonisation lancés par la municipalité de droite de Karine Francllet. A contrario, toutes les initiatives doivent être prises en urgence pour permettre de mettre notre ville au vert. Encourageons la plantation de rosiers, de vignes vierges ou de jasmin devant les maisons. Invitons les copropriétés et les bailleurs sociaux à expérimenter des murs ou même des toits d'immeubles végétalisés. Des subventions municipales doivent être créées pour inciter à la faire. Débitumons les places de parkings. Créons de nouvelles mini-forêts. Relançons le concours des balcons fleuris avec un vrai gain à la clef. Bref, menons une véritable guérilla végétale permettant de donner une tout autre ambiance à notre ville.

Ensuite, incitons les associations, les écoles, les collèges, à apprendre à tous à jardiner, à connaître le vivant et à le respecter.

Enfin, lançons de grands projets de création de nouveaux parcs, d'extension des existants (le square Jean Ferrat par exemple), requalifions-les, notamment le square Lucien Brun (le plus grand espace vert de la ville). Tout cela doit se penser dans un schéma de reconquête urbaine végétale, avec la création d'une véritable trame verte. Ce sont ces projets qu'attendent les habitants de notre ville, ceux d'hier comme ceux de demain. Ce sont ces projets qui peuvent nous rassembler.

ANTHONY DAGUET ET SOIZIG NÉDÉLEC
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Réveiller Aubervilliers



Agir pour atténuer les conséquences de l'inflation

Cette rentrée est malheureusement marquée par les conséquences de la forte inflation de ces derniers mois qui pèse très lourdement sur les budgets des ménages, en particulier des plus modestes.

Après les hausses continues des prix des produits alimentaires de base, l'été a été marqué par l'annonce de nouvelles hausses des tarifs dans les transports (RATP, SNCF) mais aussi de l'électricité, avec pour résultat d'alourdir fortement la note pour les foyers aubervilliersiens.

Dans ce contexte, la réception ces jours-ci des avis de taxe foncière 2023, en forte augmentation en raison des taux adoptés en mars dernier par la majorité municipale, ne manquera pas de heurter les Aubervilliersiens déjà contraints de se serrer la ceinture de toute part.

C'est pourquoi le groupe « Réveiller Aubervilliers », conscient de la situation très difficile dans laquelle se trouvent beaucoup de nos concitoyens, avait proposé de réduire les taux pour éviter cette situation. Car celle-ci n'impacte pas seulement les propriétaires occupants, mais aussi les locataires du parc privé, qui verront vraisemblablement se répercuter sur leur loyer tout ou partie de ces hausses. Et comme la Maire et Présidente de l'OPH a également décidé d'augmenter les loyers des logements sociaux de + 3,5 %, c'est l'ensemble des résidents d'Aubervilliers qui sont impactés par le refus de la Municipalité de tenir compte de la dure réalité que vivent nos concitoyens et d'agir pour atténuer les conséquences de l'inflation.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste



Quelles perspectives pour la rentrée 2023?

Alors que la Maire nous bassine avec son bilan de mi-mandat pour lequel elle daigne laisser aux responsables de l'opposition sept ou huit lignes, on s'interroge sur ce qu'auraient été les perspectives de cette rentrée si la gauche l'avait emporté il y a trois ans.

été les perspectives de cette rentrée si la gauche l'avait emporté il y a trois ans.

Selon toute vraisemblance, sans croire aux miracles, on aurait sans doute entrevu une ville moins bétonnée, avec des projets avancés d'équipements tournés vers l'avenir : une nouvelle médiathèque et des équipements culturels sur Trimétal plutôt que des logements invendables, un grand équipement sportif à la dimension des besoins des sportifs et des scolaires de la ville, un plan école digne de ce nom...

On aurait aussi sans doute créé de nouvelles perspectives autour du commerce en redonnant vie au marché de la Villette dont on mesure aujourd'hui à quel point la fermeture a mis en grande difficulté une vie de quartier déjà bien mal en point. Tout un symbole! Sans compter le mépris affiché du logement social illustré par le fiasco de la gestion de l'OPH. Il suffit de constater la réactivité de l'Office sur les ascenseurs, uniquement tournée sur la communication plutôt que sur les délais de réparation.

Oui, un bilan dont on aurait souhaité qu'il annonce des jours heureux mais qui ne fait qu'amplifier les politiques gouvernementales : hausse des produits de base et des injustices.

Encore trois ans... Mais trois ans aussi pour construire l'avenir!

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers



Organisons les assises du Vivre Ensemble à Aubervilliers !

Les émeutes qui ont frappé notre territoire au début de l'été ont été l'expression d'un désespoir grandissant dans nos quartiers. Bien sûr, nous ne pouvons accepter ni les violences, ni les dégradations. Mais nous ne pouvons accepter non plus les propos de ceux qui stigmatisent les populations les plus fragiles en cherchant à leur faire porter le chapeau pour des dégâts dont ils sont les premières victimes. Car c'est la montée des extrêmes et du tout sécuritaire qui en ressort grand gagnant. C'est pourquoi il est urgent d'agir, avec une implication renforcée des élus sur le terrain. Nous ne les avons pas vus durant les émeutes.

Nous avons quitté la majorité municipale pour proposer une diversité de l'action politique et prendre en compte le mal-être réel des habitants, sans nous baser uniquement sur des chiffres trompeurs qui ne reflètent pas la réalité. Encore faudrait-il que notre parole soit prise en compte (ou même donnée lorsque nous la réclamons!).

Pour la rentrée, nous proposons à Madame le Maire de réunir les acteurs locaux de notre ville : les élus de tous bords, les services municipaux, le tissu associatif local, mais aussi les représentants des villes limitrophes. Car nos problèmes ne s'arrêtent pas à nos frontières. Ceci, afin d'organiser des assises du Vivre ensemble et de construire un dialogue républicain autour des sujets qui nous sont régulièrement remontrés tels que la propreté, la sécurité ou l'aménagement urbain.

Bonne rentrée à toutes et tous!

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL


**MINISTÈRE
 DE LA CULTURE**
*Liberté
 Égalité
 Fraternité*


AUBERVILLIERS




**JOURNÉES
 EUROPÉENNES**

**PATRIMOINE
 DU SPORT**

**PATRIMOINE
 VIVANT**

DU

PATRIMOINE

16-17.09 2023

40 ANS

**RETROUVEZ LE DÉTAIL
 DE LA PROGRAMMATION
 À AUBERVILLIERS**



Design graphique : Culture | Programme patrimoine DLU

 **Levez
 les yeux !**

www.journeesdupatrimoine.fr
 #JournéesDuPatrimoine



LES NOUVELLES D'AUBER, le journal d'Aubervilliers – 2, rue de la Commune-de-Paris – 93300 Aubervilliers – Tél. : 01 48 39 52 00 – Web : www.aubervilliers.fr ● **Directrice de la publication** : Karine Franclot ● **Directrice de la Communication** : Sarah Llorca ● **Rédacteur en chef** : Michaël Sadoun ● **Secrétaire de rédaction** : Maylis Laharie ● **Conception graphique et réalisation** : Ville d'Aubervilliers ● **Rédaction** : Mathilda Brun ; Christophe Dutheil ; Lise Lefebvre ; Michaël Sadoun ; Quentin Yao Hoquante ● **Photographe** : Michaël Barriera sauf mentions contraires ● Pour envoyer un courriel à la rédaction : journal@mairie-aubervilliers.fr ● **Impression** : Riccobono imprimeurs ● Ce numéro a été imprimé à 37 000 exemplaires.

 **IMPRIM'VERT®**